



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

-----□□-----

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE

« Espace, Cultures et Développement »

Filière : Sociologie-Anthropologie

Option : Sociologie du Développement

-----□□-----

DIPLÔME D'ETUDES APPROFONDIES EN SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

-----□□-----

**Déterminants de l'orientation académique des étudiants inscrits en première
année au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE)
2012-2013**

Réalisé par :

MIGNANWANDE Djidjoho Prudence Sylviane

Directeur :

Professeur Albert TINGBE-AZALOU
Sociologue, Ethnolinguiste, Anthropologue

**Maître de Conférences des Universités
(CAMES)**

Co-Directeur :

Professeur Jean-Claude HOUNMENOU
Psychopédagogue

**Maître de Conférences des Universités
(CAMES)**

Année académique 2013-2014

DEDICACE

A tous ceux que la nature ou les hommes ont condamnés ;

Qu'ils trouvent à travers ce travail

Qu'un destin peut encore se réaliser...

REMERCIEMENTS

Je dois la réalisation de ce travail à certaines personnes à qui je témoigne ici toute ma gratitude. Ma profonde reconnaissance va à :

- Mon père pour ses conseils et leçons de vie ;
- Ma mère pour son soutien spirituel ;
- Mon mari, pour m'avoir donné cet élan de courage ;
- Mes enfants, Harvey-Spéro, Christian-Lyno et Christina Néfertiti qu'ils trouvent ici un exemple à suivre et à dépasser !
- Aux Docteurs Patrick HOUESSOU et Florentine HOUEDENOU pour leur encadrement et leurs encouragements ;
- Mes collègues moniteurs au DPSE pour leur sollicitude à mon égard. Merci pour votre contribution à la réalisation de ce travail. Daigne l'Eternel nous illuminer davantage sur ce chemin professionnel ;
- A Messieurs Gratien BONI et Nicolas AKOTCHAYE pour leur contribution à l'achèvement de ce travail ;
- Mes frères et sœurs pour leur soutien ;
- Mr Justin AYELO pour sa contribution à la réalisation de ce travail ;
- L'équipe de sociologues qui m'a aidé sur le terrain ;
- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation et à l'achèvement de ce travail ;
- Tous ceux qui m'ont fait et me font confiance...

HOMMAGES

- Au Professeur Albert TINGBE-AZALOU, Sociologue, Ethnolinguiste, Anthropologue, Maître de conférences des Universités (CAMES), Directeur de la filière Sociologie du Développement à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la FLASH.

Vous me faites un grand honneur en acceptant de diriger ce travail. Recevez ici l'expression de mon profond respect et de ma vive gratitude.

- Au Professeur Jean-Claude HOUNMENOU, Psychopédagogue, Maître de conférences des Universités (CAMES), actuel Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Vous avez spontanément accepté de codiriger ce travail de recherche malgré vos multiples occupations. Votre rigueur scientifique et votre ouverture d'esprit font de vous un modèle à suivre. Recevez cet hommage mérité.

- Aux membres de Jury,

Je suis très heureuse de vous avoir dans mon jury de soutenance. Par vos observations, j'espère améliorer ce travail.

- Au personnel enseignant de l'EDP et du DPSE au côté duquel j'apprends la science, je suis fière de vous ;
- A tous mes Enseignants et à tous les Nobles Enseignants. Hommages respectueux.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	iii
HOMMAGES.....	iv
SIGLES ET ACRONYMES	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES GRAPHIQUES	vii
LISTE DES ENCADRES	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION.....	1
I- PROBLEMATIQUE.....	3
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	7
I- CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	7
II- DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	28
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION	34
III – PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION	34
IV- RESULTATS DE L’ENTRETIEN AVEC LES ENSEIGNANTS ET LE SEOU.....	50
V- DISCUSSION	53
CONCLUSION ET PERSPECTIVE POUR LA THESE.....	56
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58
ANNEXES	62
TABLE DES MATIERES	63

SIGLES ET ACRONYMES

ANPE :	Agence Nationale pour l'Emploi
AOF :	Afrique Occidentale Française
CEG :	Collège d'Enseignement Général
CEPE :	Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires
CIO :	Centre d'Information et d'Orientation
CPUAQ :	Centre de Pédagogie Universitaire et d'Assurance Qualité
DEA :	Diplôme d'Etudes Approfondies
DPSE :	Département de Psychologie et des Sciences de l'Education
EDP :	Ecole Doctorale Pluridisciplinaire
FAST :	Faculté des Sciences et Techniques
FLASH :	Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines
FSS :	Faculté des Sciences de la Santé
INFRE :	Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
MESRS :	Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PPP :	Projet Professionnel Personnel
PSE :	Psychologie et Sciences de l'Education
ROCARE :	Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education
SEOU :	Service des Etudes et de l'Orientation Universitaire
SEP :	Sentiment d'Efficacité Personnel
SGAE :	Service de Guidance et Accompagnement des Etudiants
TSC :	Théorie Sociale Cognitive
TSCOSP :	Théorie Sociale Cognitive de l'Orientation Scolaire et Professionnelle
UAC :	Université d'Abomey-Calavi
UNB :	Université Nationale du Bénin

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Répartition des étudiants selon le niveau d'études de leur père	35
Tableau II: Répartition des étudiants selon le niveau d'études de leur mère	36
Tableau III: Répartition des étudiants selon leur perception de ce qu'est une orientation réussie.....	41
Tableau IV: Répartition des étudiants suivant qu'ils ont cherché ou non des informations sur la Psychologie et Sciences de l'Education	42
Tableau V: Répartition des étudiants selon leur perception de ce qu'est une orientation réussie	45

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Répartition des étudiants suivant le sexe (n=151).....	34
Graphique 2: Répartition des étudiants suivant les séries du BAC obtenu (n=148)	35
Graphique 3: Répartition des étudiants suivant qu'ils ont assisté à une séance d'orientation avant leur inscription en PSE (n=145)	37
Graphique 4: Répartition des étudiants selon leur appréciation des séances d'orientation dans le choix de leur filière (n=75).....	38
Graphique 5: Répartition des étudiants interrogés suivant leur appréciation de la séance d'orientation (105).....	39
Graphique 6: Facteurs ayant déterminé le choix des étudiants (n=141)	46

LISTE DES ENCADRES

Encadré 1: importance de l'orientation selon les étudiants	40
Encadré 2: Intérêts des étudiants pour la psychologie et les sciences de l'éducation	42
Encadré 3: Motivations du choix de la PSE	44
Encadré 4: Facteurs déterminant le choix des étudiants	47
Encadré 5: Attente des étudiants : davantage d'informations	49

RESUME

Le présent travail a pour objectif général d'identifier les déterminants qui ont motivé l'inscription des étudiants en première année au DPSE de l'Université d'Abomey-Calavi ; ainsi que leurs connaissances sur les enjeux de l'orientation. Un total de 151 étudiants a été inclus par choix raisonné dans ce travail. L'enquête par questionnaire, l'interview approfondie à l'aide d'un guide d'entretien et l'exploitation de documents ont été les techniques qui nous ont permis de collecter les données.

Au terme de la recherche, les principaux résultats obtenus sont les suivants :

- ✓ Une proportion de 62,1% des étudiants inclus dans notre échantillon n'ont assisté à aucune séance d'orientation avant leur inscription en première année de Psychologie et Sciences de l'Education.
- ✓ Un total de 54,6% des étudiants ayant participé aux séances d'orientation jugent déterminantes les informations obtenues au cours des séances d'orientation dans leur inscription.
- ✓ Par ailleurs, 17,3% des étudiants interrogés déclarent que les informations reçues au cours des séances d'orientation sont peu déterminantes dans le choix de leur filière et 28,0% des étudiants affirment que les informations reçues au cours des séances d'orientation sont sans influence dans le choix de leur filière. Ces différents résultats traduisent l'insuffisance quantitative et qualitative du processus d'orientation.
- ✓ Notre recherche révèle également que la réussite du processus d'orientation est marquée par plusieurs déterminants : l'obtention d'un métier (47,18% des étudiants) ; épanouissement financier dans le futur (27,46% des étudiants). L'obtention d'un diplôme en fin de formation a été retrouvée comme facteur déterminant du choix chez seulement 17,6% des étudiants. Ces déterminants identifiés par notre travail contrastent avec l'avis des enseignants qui pensent que ces derniers sont inscrits dans le département par hasard, mimétisme, et sans projet approfondi.
- ✓ Le SEOU ne dispose actuellement pas des ressources humaines, matérielles et financières nécessaires pour proposer aux étudiants un service d'orientation personnalisé et conforme aux normes internationales en la matière.

ABSTRACT

The general objective of this work was to identify the determinants that led to the registration of first-year students at DPSE University of Abomey-Calavi, and their knowledge of the issues of orientation. A total of 151 students were included purposive in this work. The questionnaire survey, in-depth interview with an interview guide and literature review were techniques that have enabled us to collect data.

It came out of our investigations:

- A proportion of 62.1 % of students in our sample did not attend any orientation session prior to enrollment in the first year of DPSE.
- A total of 54.6% of students who participated in orientation sessions judge critical informations obtained during counseling sessions prior to their registration.
- In addition , 17.3% of students surveyed said that the informations received during orientation sessions are not decisive in the choice of sector and 28.0 % of students stated that the information received during the sessions orientation have no influence in the choice of their decision. These results reflect the quantitative and qualitative inadequacy of the orientation process.
- Our study also reveals that the success of the process of orientation is marked by several determinants: obtaining a job (47.18% of students), financial development in the future (27.46% of students). The graduation at the end of training was found as a determinant of choice in only 17.6% of students. These determinants identified by our work contrasts with the views of educators who believe that they are enrolled in the department by chance, mimicry, and without a thorough project.

The SEOU do not currently have the human, material and financial resources necessary to offer students a person.

INTRODUCTION

La pertinence et la validité d'un système éducatif sont liées à sa capacité à aider ses apprenants à s'insérer facilement dans le monde du travail, à les faire participer activement à l'élaboration de projet, à les informer, à élargir leur horizon dans le choix de leurs filières et plus tard de leurs métiers. Comme le dit Adomou, (2007) « *s'orienter est la clé de voûte du système scolaire, ce vers quoi doit tendre l'ensemble de l'effort du système scolaire* ». Malgré la richesse des écrits sur l'orientation et la loi d'orientation, le système éducatif béninois peine à se doter d'une véritable politique d'accompagnement des apprenants dans le choix des séries et des filières de formation.

Le développement d'une nation passe par la formation des ressources humaines à travers le renforcement du capital humain. Ce renforcement du capital humain exige la mise en place des dispositions adéquates pour assurer un bon cadre pour la transmission du savoir à la jeunesse qui constitue l'avenir. Ainsi, les pouvoirs publics ont beaucoup investi dans le secteur éducatif béninois. Mais ces différents investissements peuvent donner beaucoup de fruits si les apprenants sont bien suivis et orientés dans le processus du choix de la filière de formation.

Actuellement, le système éducatif béninois manque dans son dispositif du personnel, des conseillers en orientation tant au niveau secondaire qu'au niveau supérieur. Conscientes de cette situation, depuis quelques années les autorités en charge de l'enseignement supérieur mènent des actions d'orientation à l'intention des nouveaux bacheliers chaque année. Malgré les efforts déployés pour organiser ces différentes séances, un grand nombre de nouveaux bacheliers ne sont pas informés. Ce qui ne leur permet pas de participer aux séances pour avoir des informations sur les différentes filières de formation disponibles et les débouchés qui s'offrent aux diplômés en termes de cursus universitaire.

Une orientation mal conduite aboutit le plus souvent aux échecs répétés, aux changements de filière de formation par les étudiants. De plus, certains diplômés après leur formation, ont du mal à trouver un emploi compatible avec leur profil.

Face à la multitude de formations disponibles sur le campus d'Abomey-Calavi, les nouveaux bacheliers issus des familles qui n'ont pas assez de moyens pour leur payer les frais

d'inscription dans une école ou un établissement de formation professionnelle sont souvent obligés d'aller vers les facultés classiques.

Ils se retrouvent confrontés à la décision de savoir vers quelle filière se diriger pour avoir un avenir socioprofessionnel épanouissant au terme de la formation. Cette décision du choix de la filière de formation reste déterminée par les représentations véhiculées sur telle formation, telle institution ou telle profession. Ainsi, après l'obtention du baccalauréat, les nouveaux bacheliers sont tiraillés entre plusieurs propositions qui leur sont faites souvent par les parents, l'entourage, les amis. Or, avant de s'engager dans un processus de formation, l'apprenant doit tenir compte de ses capacités intellectuelles, de ses aptitudes à exercer une telle profession, des moyens dont disposent ses parents pour pouvoir prendre en charge les frais liés à sa formation.

Créé en 2001, le Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE) a connu une croissance exponentielle du nombre d'inscrits à cause de son importance dans la vie de la population. En l'espace de quelques années, cette filière a connu une augmentation du nombre d'étudiants qui était passé de 1770 inscrits en 2005 à 3729 au cours de l'année académique 2012- 2013. Signalons qu'elle a connu un pic en 2009 puis un second en 2011 avec pour effectif respectif 4622 et 4444.

Les effectifs dans cette filière de formation sont de plus en plus élevés, rendant les infrastructures d'accueil insuffisantes, tout en posant également avec plus d'acuité le problème de leur insertion professionnelle.

En décidant d'étudier l'orientation en première année de cette filière, notre réflexion porte sur les « **Déterminants de l'orientation académique des étudiants inscrits en première année au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'UAC** ».

Le présent mémoire s'articule en deux parties. La première traite essentiellement de la revue de littérature et de la démarche méthodologique utilisée pour la collecte de données. La seconde partie se consacre aux principaux résultats obtenus et à la discussion de ces résultats.

I- PROBLEMATIQUE

Les problèmes relatifs à l'orientation universitaires sont multiples :

1-1 Un effectif de bacheliers de plus en plus important et des offres de formation de plus en plus diversifiées

En une décennie, les effectifs de l'enseignement supérieur au Bénin sont passés de moins de 30 000 étudiants en 1999-2000, à près de 100 000, de nos jours. Au cours de ces dix dernières années, le nombre d'étudiants a été multiplié par trois, en passant de 31 299 étudiants en 2000-2001 à 95 629¹ étudiants en 2010-2011. Dans les établissements privés, pour 6 722 inscrits en 2001, on compte 25 711 étudiants en 2009.

Ces données montrent un taux d'accroissement annuel moyen de 11,8%. En l'absence d'un système de régulation des flux, la pression exercée par les niveaux inférieurs se répercute automatiquement sur le supérieur qui n'a plus les moyens d'offrir un enseignement de qualité. Cette augmentation est due à une demande sociale importante et à la politique volontariste engagée par les gouvernants et qui pousse aux études dans un souci de qualification de la main d'œuvre. Pour de nombreuses familles, l'école apparaît comme le moyen privilégié de promotion sociale, le diplôme permettant une ascension sociale.

Ces dernières années, l'enseignement supérieur s'est vu diversifié et hiérarchisé par la création progressive de nombreuses formations : les écoles de commerce, de comptabilité ou de gestion, les écoles d'ingénieurs, les instituts universitaires de formation, la création de nouvelles filières professionnelles dans les facultés classiques sur les campus universitaires, toutes ces formations qui viennent enrichir le système d'enseignement supérieur grandissant par sa population et sa diversité d'établissements.

1-2 Des structures d'orientation en déphasage avec les besoins

Face à la multitude de formations, les nouveaux bacheliers se retrouvent confrontés à la décision de savoir vers quelle filière se diriger pour se préparer un bon avenir socioprofessionnel. Indubitablement cette décision reste déterminée par les représentations

¹ Plan décennal de développement du secteur de l'éducation actualisé phase 3/2013-2015

véhiculées sur telle formation, telle institution ou telle profession. En terme clair, il se pose donc un problème d'orientation.

En effet, le terme « orientation » fait essentiellement référence à une palette d'activités interdépendantes dont le but est de fournir, sous une forme structurée, des informations et une aide individuelle ou collective aux citoyens, à tous les âges et à toutes les étapes de leur vie, afin de leur permettre d'effectuer des choix en matière d'éducation, de formation et de profession et de gérer efficacement leur trajectoire personnelle.

L'orientation est perçue dans la plupart des pays comme une activité pédagogique. Ces prestations sont fournies dans les écoles, les collèges et lycées, les universités, les organismes de formation, les services publics de l'emploi, sur le lieu de travail et dans le secteur associatif et privé.

L'une des faiblesses du système éducatif béninois est l'absence d'un mécanisme structuré d'orientation des élèves et des étudiants. Ce vide existe, de l'enseignement primaire à l'université en passant bien par l'enseignement secondaire. Toutefois, depuis quelques années, des essais de pratiques d'orientation isolées et parcellaires existent sans une réelle coordination pour le bien être du système éducatif. L'une des formes les plus connues est la campagne d'information des nouveaux bacheliers qu'organise chaque année le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS), sur les offres de formation dans les universités publiques et établissements privés supérieurs. Il s'agit des séances au cours desquelles, les acteurs de l'enseignement supérieur entretiennent les nouveaux bacheliers sur les possibilités d'études dans les universités publiques (filères d'études, conditions d'obtention de la bourse d'études, critères de sélection) et privées béninoises et autres. De plus, plusieurs autres structures organisent elles aussi des ateliers d'orientation. C'est le cas des associations estudiantines, des établissements privés d'enseignement supérieur et bien d'autres.

Au niveau de l'UAC, le Service des Etudes et de l'Orientation Universitaire (SEOU), très peu connu et très peu fréquenté des étudiants, accueille tout au long de l'année quelques étudiants qu'il informe sur l'organisation et le choix des études, les spécialisations et les professions auxquels conduisent les différentes filières de l'UAC. Il met à la disposition des étudiants des brochures et revues sur les formations et la recherche à l'UAC et sur les métiers découlant de ces formations.

Mais les dispositions en matière d'orientation des étudiants, actuellement en cours, sont encore balbutiantes et leur portée, très limitée. Même si les statistiques ne sont pas

disponibles, il faut reconnaître qu'un nombre non moins important d'étudiants sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi perdent souvent un à deux ans à se chercher avant d'opérer finalement le bon choix, juste par manque d'un soutien en matière d'orientation. D'autres qui, difficilement s'en sortent, auraient pu connaître un meilleur sort s'ils avaient bénéficié de services en matière d'orientation académique.

Plus d'une décennie après la création du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'UAC, la situation est demeurée telle ; une réalité difficile à comprendre lorsqu'on connaît l'importance d'un tel département dans la conduite des réflexions et la mise en place des services pédagogiques. Pire, les étudiants de ce département n'échappent pas à cette réalité qui mine l'institution universitaire.

En résumé, le nombre de nouveaux bacheliers désireux de poursuivre leurs études universitaires est en croissance exponentielle. Les structures d'orientation pour accompagner cet afflux d'étudiants restent balbutiantes. Le Département de Psychologie et Sciences de l'Education (DPSE) qui est le département spécialisé dans les questions d'éducation et par conséquent d'orientation n'échappe pas à ce constat. Cette situation se traduit par le taux d'échec élevé observé chez les primo-inscrits ; la transhumance entre les différentes formations et les difficultés d'insertion professionnelle des étudiants en fin de formation.

Face à un mécanisme d'orientation académique en construction, comment les étudiants se comportent-ils et quels sont les facteurs qui déterminent leur choix de formation ? En d'autres termes, ***quels sont les déterminants de l'orientation académique des étudiants en général et ceux inscrits en première année au département de Psychologie et des Sciences de l'Education à l'UAC, en particulier ?***

Nous avons décidé de poursuivre nos recherches en DEA sur ce sujet en continuation avec notre sujet de recherche en maîtrise des sciences de l'éducation, mais aussi en recherchant d'abord les motifs du choix du DPSE par les étudiants inscrits en première année au cours de l'année académique 2012-2013.

2- OBJECTIFS

2-1 Objectif Général

Identifier les déterminants du choix des étudiants inscrits en première année au DPSE.

2-2 Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit de :

- ✓ Apprécier les connaissances des apprenants sur les enjeux de l'orientation.
- ✓ Identifier les facteurs qui ont motivé l'inscription des étudiants en première année au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université d'Abomey-Calavi

3- HYPOTHÈSES

Pour atteindre ces objectifs nous formulons les hypothèses de travail ci- après :

Hypothèse N°1 :

Les étudiants ne sont pas informés des contenus de l'offre de formation proposés par les établissements de formation avant leur inscription.

Hypothèse N°2

Le déficit d'information sur les filières de formation disponibles relève de plusieurs facteurs notamment ceux relatifs au système éducatif et au manque de projets professionnels personnels chez les bacheliers.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

I- CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1-1 Présentation du cadre

L'UAC est située sur le territoire administratif de la commune d'Abomey-Calavi. Fondée en 1970, sous le nom de l'Université du Dahomey ; elle fut appelée à partir de 1975 l'Université Nationale du Bénin (UNB). Avec la création de la seconde Université Publique du Bénin en 2001, elle devient Université d'Abomey-Calavi. Elle est une institution citoyenne au service du développement de la nation. Elle a pour mission le positionnement de l'université au centre de la coopération scientifique régionale et internationale. La Recherche Scientifique Universitaire est d'une part, une activité intégrée aux offres de formation et d'autre part, elle sert de pont entre ses divers laboratoires et ceux des autres institutions de recherche scientifique du Bénin. C'est un regroupement de plusieurs centres universitaires. Ils sont au nombre de six :

- le centre Universitaire de Cotonou qui comprend ;
la faculté des Sciences de la Santé, l'Ecole de Médecine, l'Ecole de Pharmacie, l'Ecole Nationale des Assistants Sociaux, l'Ecole de Kinésithérapie, l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée et de Management ;
- le Centre Universitaire de Porto-Novo se compose de ;
l'Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport, l'Ecole Normale Supérieure, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (annexe) ;
- le Centre Universitaire de Dangbo abrite ;
l'Institut de Mathématiques et des Sciences Physiques ;
- le Centre Universitaire de Lokossa est composé de,
l'Institut Universitaire de Technologie, l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique ;
- le Centre Universitaire de Ouidah abrite
l'Institut Régional de Santé Publique et naturellement ;
- le Centre Universitaire d'Abomey-Calavi où se concentre la plupart des facultés.

Ce dernier a en son sein la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines qui abrite le DPSE, la Faculté des Sciences et Techniques, la Faculté de Droit et Sciences Politiques, la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, la Faculté des Sciences Agronomiques, l'Ecole Polytechnique (ex Collège Polytechnique Universitaire) , l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature, l'Institut de Langue Arabe et de la Culture Islamique.

Sur le plan des effectifs, l'UAC enregistre un nombre de plus en plus croissant d'étudiants. Ainsi le nombre total d'inscrits est passé de 37527 étudiants pour l'année universitaire 2005-2006 à 81 948 durant l'année 2012-2013 (service des statistiques de l'UAC). Le DPSE n'a pas échappé à cette dynamique. En effet, pendant la même période, les effectifs ont évolué de 1770 à 3729.

1-2 Histoire de l'orientation

Dans l'histoire de l'humanité les enfants faisaient le métier de leurs parents et les choses étaient simples. La question de l'orientation est apparue avec les grandes transformations des siècles précédents, suite à la révolution industrielle et à l'évolution rapide des sociétés modernes. « *Avec l'accroissement considérable de la division du travail et l'urbanisation de la société, les modalités traditionnelles de l'affectation sociale commencent à se montrer défailtantes.* » (Guichard et Huteau, 2005 : cité par Teulade 2007 : p 9). En effet, alors que s'amorçait la division du travail ayant pour but principal d'accroître la productivité dans les entreprises, les idées de l'économiste Taylor sur l'organisation rationnelle du travail en vue d'éviter les pertes de temps se répandirent. Les industriels exploitent les ressources de cette organisation scientifique du travail. Il fallait de ce fait trouver une nouvelle génération de main d'œuvre et surtout la former. On s'empressait alors de créer dans cette intention, des cours professionnels obligatoires. On conviait ainsi les promoteurs de l'orientation, psychologues et sociologues à étudier les aptitudes de l'homme face au travail, les exigences propres à chaque profession. Un nouvel ordre et une nouvelle structuration ont fait accroître les besoins et les exigences des individus et de la société vis-à-vis du travail. Les idées de l'américain Frederick Taylor ont été vite rejointes et complétées par celles d'Henry Ford. Contrairement ou complémentirement à la taylorisation, le fordisme est un mode de fabrication où le travailleur se limite à effectuer une série d'opérations élémentaires à un rythme que lui impose la vitesse de la chaîne. Selon (Guichard et Huteau, 2006) « dans cette organisation fordiste du travail, « le noyau dur de la compétence est la formation sur le tas » observe Dubar (1998 : p. 166 cité par Guichard et Huteau, 2006). Le travailleur ne peut plus

s'identifier à partir d'un métier qui le définirait de manière essentielle. Tout au plus il est « agent de production », « opérateur ». S'il change d'emploi, sa qualification peut être remise en cause. Dans ce système de travail, souligne Dubar, « *l'identification principale est celle qui relie l'individu à son collectif de travail* ». Celui-ci constitue une véritable « communauté professionnelle » avec son langage particulier, ses normes informelles, ses joies et ses souffrances profondément intériorisées. De nombreuses études sociologiques ont mis en évidence l'importance de cette communauté dans la définition de soi et la motivation au travail. L'orientation vers les emplois se fonde alors sur des considérations relatives à la personne sociale du travailleur.

A partir de 1959 l'orientation va devenir un problème important. Cette fois-ci ce sont les éducateurs qui en deviennent les principaux artisans. Dès 1962, l'orientation pénètre l'école et on parle de centres d'orientation scolaire et professionnelle. Orientation et formation vont aujourd'hui de paire et les projets scolaires et professionnels s'associent au projet de vie.

Enfin de nos jours l'orientation prend un visage nouveau. Elle ne concerne plus seulement le Ministère du Travail qui se doit de recenser les postes professionnels à pourvoir ; ni le Ministère des Finances qui doit subventionner les entreprises, mais implique aujourd'hui et plus que jamais les Ministères ayant en charge l'Education et tous les acteurs de l'Ecole.

Qu'en est-il de l'orientation au Bénin ?

1-3 Evolution de l'orientation au Bénin

Cette évolution, nous l'étudierons par rapport au mode traditionnel et aux différentes périodes et étapes qui ont marqué l'histoire des politiques éducatives de notre pays.

Les pratiques traditionnelles

Dans la perspective de préparer les jeunes à leur rôle de citoyens utiles à la société, les sociétés traditionnelles africaines avaient élaboré des structures de transmission des connaissances et du savoir. Il s'agit essentiellement des classes d'âges et des rites d'initiation, véritables formes d'écoles souvent complétées par les modalités d'approfondissement et de recharges permanentes. Les normes de réussite dans le système éducatif pré-colonial résident

dans la capacité pour les jeunes de s'intégrer dans le groupe social, de se fondre dans la communauté.

La finalité de cette éducation était de former dans le milieu par le milieu et pour le milieu. Ce qu'il convient de retenir ici est que le système d'éducation traditionnelle n'avait pas pour vocation première de sélectionner les enfants. Mais il formait des hommes immédiatement insérables dans la division sociale du travail, et cela a prévalu longtemps avant l'implantation des premières écoles françaises.

1- 4 Grandes étapes de l'ère moderne

La période coloniale

L'école une fois implantée, s'est imposée à toutes les formes de résistance. L'éducation est tenue par les missionnaires, environs soixante dix (70) écoles fréquentées par quelques 2500 élèves. La première charte de l'école est intervenue le 24 novembre 1903. La structure scolaire, la même pour les huit colonies de l'Afrique Occidentale Française (AOF), comportait des écoles préparatoires ou de village d'une durée de deux ans ayant pour objectif de donner aux élèves les rudiments de la langue française et du calcul, des écoles élémentaires à trois classes régionales dont la direction était assurée uniquement par les instituteurs blancs. Ces écoles conduisaient toutes au Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires (CEPE). Vinrent ensuite les écoles primaires supérieures. Elles sont nées en 1918 après bien des réorganisations scolaires dictées par les intérêts de la colonisation : « *former des cadres pour suppléer à l'insuffisance numérique des européens* ». Ce qu'il convient de souligner ici est que le souci du législateur était de former des cadres immédiatement utilisables dans des secteurs d'activités donnés. On comprend ainsi que l'orientation scolaire et professionnelle n'était pas une préoccupation majeure.

De la loi cadre à l'indépendance du 1^{er} août 1960

L'enseignement pendant cette période est dispensé dans les écoles de divers ordres. L'école avait pour but d'exalter et de promouvoir la culture de la métropole en vue de satisfaire à un certain nombre de besoins coloniaux. Les premiers jalons de l'orientation semblent ainsi se poser.

De 1960 à 1972

Avant la mise en place de l'Ecole Nouvelle, il existait à l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE), un service de psychologie dénommé par la suite "laboratoire de psychologie". Ce service était composé de psychologues nationaux formés à l'extérieur, d'assistants techniques étrangers et de conseillers d'orientation. Ils ont effectué beaucoup de travaux dont notamment l'information des élèves. Elle consistait à leur expliquer les possibilités d'études et leurs débouchés professionnels. Ils faisaient ainsi des tournées d'informations dans les établissements qui possédaient les classes charnières pour éclairer les élèves, sur les séries et les filières des écoles et facultés. Ce laboratoire recevait aussi les élèves des écoles ainsi que les parents pour les problèmes d'inadaptation ou d'échec scolaire ; ou pour des difficultés familiales en psychologie ou encore et surtout pour les conseils d'orientation. A ce niveau l'action, de l'équipe technique visait à déceler les aptitudes manuelles, techniques, l'organisation des tests au niveau général et de la connaissance pour les concours d'entrée à l'Ecole Normale des Instituteurs.

On enregistrait aussi la mise au point et l'étalonnage d'une batterie de tests de connaissance dans les classes de troisième.

De la révolution au renouveau démocratique

D'une manière globale durant cette période, l'Ecole Béninoise a amorcé une expansion perceptible dans tous les domaines qui se prêtent à une quantification du nombre d'écoles et de classes, de l'effectif des élèves et du nombre d'enseignants.

Cette période révolutionnaire de près de trois décennies a servi à élaborer un cadre théorique prenant particulièrement en compte l'orientation scolaire parmi les préoccupations éducatives du pays. Un projet d'orientation dit "cumulatif" a été élaboré pour le premier plan triennal de la révolution en 1980, mais il n'a pas été appliqué.

Au début du renouveau démocratique, l'orientation s'est heurtée à de nombreux problèmes dont l'un des plus importants est l'augmentation des effectifs scolaires qui vient couler les capacités de l'offre en éducation du pays. La résultante en a été l'insuffisance d'enseignants et d'infrastructures, et a drainé comme effet la persistance des redoublements, des exclusions, des abandons et des échecs massifs aux différents examens. Dans les faits, un conseil de classe au niveau de chaque groupe pédagogique décide du passage ou du redoublement des

élèves, sur la seule base des résultats de l'année, sans que l'élève, et ses parents puissent intervenir ou émettre un choix. Ainsi l'orientation telle qu'on l'a conçue dans ses meilleures perspectives n'existe pas encore.

Bien que la nécessité de l'orientation scolaire et professionnelle soit perçue depuis la période coloniale, nous avons constaté qu'il y a abondance d'intentions à la place de l'action. Aujourd'hui encore, les structures devant viabiliser ce secteur de l'éducation sont demeurées non productives ou inexistantes.

1-5 Acteurs de l'orientation

Soi-même

Comme l'information, la connaissance de soi est indispensable dans tout processus d'orientation. C'est en effet le moment de faire le point sur sa personnalité, ses goûts, ses qualités et défauts, mais aussi et surtout ses résultats scolaires et son capital.

Chercher à savoir quel type de personne on est, est un facteur important dans le processus d'orientation. Le type de personnalité aide à la fois le conseiller et le consultant dans la démarche.

Le chef d'établissement

Il est le responsable de l'organisation et du fonctionnement de son établissement. Il travaille en collaboration avec les responsables des CIO (Centre d'Information et d'Orientation) et les conseillers d'orientation-psychologues, c'est un personnage clé en matière d'orientation. Il préside le conseil de classe et prend la décision finale à chaque fin d'année scolaire.

Le professeur principal

Il est l'interlocuteur privilégié des parents, des élèves des classes de troisième, de première et terminale. Avec ces derniers, il organise des entretiens personnalisés d'orientation. Sous la supervision du conseiller d'orientation – psychologue, le professeur principal guide les élèves dans leur choix d'orientation. Il transmet l'information sur la formation, l'emploi et l'insertion.

Le conseiller d'orientation-psychologue

Il travaille essentiellement dans les collèges, les lycées et auprès des jeunes en voie d'insertion professionnelle et des étudiants. Il accueille également le public adulte. Il aide les consultants dans l'élaboration de leur projet d'orientation ou de réorientation. Il utilise différentes techniques dans la consultation d'orientation : entretien individuel, travaux de groupe, évaluation, tests, etc.

Il est à la fois spécialiste du conseil individuel en orientation dans les lycées et collèges, et conseiller technique de l'équipe.

La famille

L'objectif principal des parents est d'assurer et mettre le maximum de chance du côté de leur enfant. Pour cela ils mettent tous les moyens car la réussite scolaire des enfants est aussi un facteur d'intégration sociale. Pour Marie Duru-Bellat, sociologue de l'éducation citée par (Teulade 2006) « ...l'orientation est conçue comme une réponse aux demandes familiales qui sont variables selon le niveau économique et culturel ». Ainsi l'orientation se heurte souvent au rêve des parents contre les désirs réels des enfants. Elle est parfois l'objet de drames familiaux suite aux incompréhensions des différents acteurs.

1-6 Revue de littérature

Théories

La perspective de la psychologie de la personnalité

La théorie de Holland :

La théorie des intérêts vocationnels a été élaborée par le psychologue et chercheur américain John Holland. Il démontre que les activités professionnelles, de même que les environnements de travail, réunissent ou ont tendance à réunir des personnes qui partagent des intérêts communs et qui, dans une certaine mesure se ressemblent. John Holland affirme que le choix d'une profession ou d'un métier est une forme d'expression de la personnalité d'un individu. Dans une étude réalisée au sein de l'armée américaine de même qu'à l'Université du Michigan, au sujet de leurs choix professionnels ; les résultats ont montré que l'association des travailleurs à un type de carrière serait déterminée par leurs habiletés, leurs intérêts et leur personnalité. Il en arrive à la conclusion que, certaines activités seraient donc mieux adaptées à un type de personnes plutôt qu'à un autre.

La typologie Holland encore appelée la typologie professionnelle RIASEC est une approche qui considère que les choix d'orientation sont une expression de la personnalité. Pour (Teulade, 2007) « chaque individu est perçu selon une typologie de personnalité, traduisant des tendances, des points forts ou points de progressions qu'il est nécessaire de prendre en compte pour se positionner quant à ses choix scolaires et professionnels. » John Holland propose un modèle de six grands groupes d'intérêts dont tous les individus peuvent être associés aux personnalités de ce modèle. Toutefois chaque personne possède plus d'une caractéristique de cette typologie. Cette combinaison personnalité-environnement de travail est la méthode la plus utilisée dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. RIASEC qui est défini comme : Réaliste, Investigateur, Artistique, Social, Entreprenant, Conventionnel. Les auteurs comme Howard GARDNER, Myers Briggs, de Muray ou de Kuder ayant travaillé sur les traits de personnalité appartiennent à ce courant.

La théorie de Albert BANDURA : La théorie sociale cognitive

Les travaux de Bandura connaissent un succès marquant depuis plusieurs années. Ils ont été d'abord célèbres dans le domaine de l'apprentissage social. Sa théorie sociale cognitive (TSC) inspire des recherches et des applications dans des secteurs variés comme la psychologie clinique et pathologique, la santé, le sport, l'éducation, la formation, la gestion des ressources humaines, l'orientation et l'insertion professionnelle. Pour Bandura il ne suffit pas de considérer le comportement comme étant fonction des effets réciproques des facteurs personnels et environnementaux les uns sur les autres, mais que l'interaction doit être comprise comme un déterminisme réciproque des facteurs personnels, environnementaux et des comportements. $\text{Personne} \longrightarrow \text{comportement} \longrightarrow \text{environnement}$. Ainsi dans cette conception, l'influence de l'environnement sur les comportements reste essentielle. Mais à l'inverse de ce que disent les théories behavioristes de l'apprentissage (conditionnements classique et opérant), une place est faite aux facteurs cognitifs ; ceux-ci pouvant influencer à la fois sur le comportement et sur la perception de l'environnement. Cette perception est en effet plus déterminante que les conditions réelles dans lesquelles se trouve l'individu. Pour Bandura, les humains ne répondent pas seulement à des stimuli, ils les interprètent. Il montre que l'effet de la situation sur le comportement (renforcement) ne devient vraiment significatif que lorsque le sujet prend conscience de ce renforcement. Les croyances d'un individu à l'égard de ses capacités à accomplir avec succès une tâche ou un ensemble de tâches sont à compter parmi les principaux mécanismes régulateurs des comportements. Le SEP (Sentiment

d'Efficacité Personnel) influe positivement sur la performance. Le meilleur moyen de développer un sentiment d'efficacité personnelle est de vivre des expériences qu'on maîtrise et réussit (cognition apprentissage). Les personnes qui ont un faible SEP dans un domaine particulier évitent les tâches difficiles qu'elles perçoivent comme menaçantes. Elles ont des niveaux faibles d'aspiration et une faible implication par rapport aux buts qu'elles ont choisis. Confrontées à des difficultés, elles butent sur leurs déficiences personnelles, sur les obstacles et sur les conséquences négatives de leurs actes plutôt que de se concentrer sur la façon d'obtenir une performance satisfaisante. Elles diminuent leurs efforts et abandonnent rapidement face aux difficultés. Elles sont lentes à retrouver leur sens de l'efficacité après un échec ou un délai dans l'obtention de résultats. Elles considèrent une performance insuffisante comme la marque d'une déficience d'aptitude et le moindre échec entame leur foi en leurs capacités. Ces caractéristiques minimisent les opportunités d'accomplissements et exposent l'individu au stress et à la dépression.

Au contraire, un SEP élevé augmente les accomplissements et le bien-être personnel. Les personnes avec une forte assurance concernant leur SEP considèrent les difficultés comme des paris à réussir plutôt que comme des menaces à éviter. Elles augmentent et maintiennent leurs efforts face aux difficultés. Elles attribuent l'échec à des efforts insuffisants ou à un manque de connaissances ou de savoir-faire qui peuvent être acquis. Elles approchent les situations menaçantes avec assurance car elles estiment exercer un contrôle sur celles-ci. Cet ensemble de caractéristiques d'auto-efficacité favorise les accomplissements personnels, réduit le stress et la vulnérabilité face à la dépression.

En prenant des décisions pour leur carrière, les gens sont aux prises avec les incertitudes quant à leurs capacités, la stabilité de leurs intérêts. Le SEP s'est révélé être un prédicateur des choix d'études et de carrière et des indices de performance. Les gens s'auto-éliminent dans leurs choix d'étude ou de carrière, souvent parce qu'ils doutent de leurs capacités. Dans la TSC, les intérêts et le SEP sont liés mais de façon asymétrique, c'est-à-dire que le SEP influence plus les intérêts que l'inverse. Le sentiment de pouvoir réussir dans un domaine stimule l'intérêt pour ce domaine. L'intérêt favorise l'implication dans le domaine ce qui augmente les chances de réussite, principale source de SEP. Le SEP contribue à la persévérance et aux performances davantage que les intérêts. En conclusion, le SEP contribue pour une grande part au développement de carrière. Le SEP prédit l'étendue des carrières envisagées, les intérêts pour les professions, l'engagement dans les enseignements qui fournissent et connaissances et compétences pour diverses filières et carrière ; la persévérance

devant les difficultés, la réussite académique dans les domaines qui ont été choisis, et même le choix des milieux culturels dans lesquels l'individu poursuivra sa carrière.

La théorie de Donald Super : la théorie de construction de carrière

Donald Super et sa théorie de la construction d'une carrière tente d'expliquer le processus par lequel l'individu utilise ses potentiels dans le processus d'apprentissage.

Dans un exposé Mark L. Savickas présente la théorie, « la théorie de la construction d'une carrière fournit à l'individu la façon de penser pour choisir une profession à sa mesure, et comment y réussir. La théorie présente un modèle pour la compréhension du comportement vocationnel tout au long de la vie professionnelle, et aussi, les méthodes et le matériel dont ont besoin les conseillers et conseillères d'orientation pour aider leurs clients à faire des choix professionnels judicieux, à maintenir une vie de travail satisfaisante et en faire une réussite. Elle cherche à être complète dans son domaine en étudiant le comportement vocationnel sous trois angles différents : différentiel, développemental et dynamique. Dans la perspective psychologie des différences individuelles, elle examine la teneur des types de personnalités vocationnelles et ce que les différentes personnes préfèrent faire. Dans la perspective psychologie développementale, elle examine le processus d'adaptation psychosociale et comment les individus font face aux développements vocationnels des tâches, aux transitions techniques et aux traumatismes du travail. Dans la perspective de la psychologie narrative, elle examine la dynamique par laquelle les thèmes de la vie imposent une signification au comportement professionnel et pourquoi chaque individu adapte, à sa façon, son travail à sa vie. Ces trois perspectives permettent aux conseillers et aux chercheurs d'examiner comment les individus construisent leurs carrières en utilisant les thèmes de la vie pour intégrer l'auto-organisation de leur personnalité et l'auto extension de l'adaptabilité de leur carrière en une entité auto-définie qui anime le travail, dirige les choix professionnels et façonne les ajustements vocationnels ».

Plusieurs autres auteurs (Huisman, Krumboltz, Andreani *et* Lartigue, Adomou etc...) l'ont aussi abordée et chacun a eu un point de vue assez original à son propos. Qu'il s'agisse de l'aptitude de l'élève, de son origine sociale, des procédures de l'orientation, du partage des responsabilités collectives en matière d'orientation et du rôle des sciences de l'éducation, rien n'a été omis pour justifier la nécessité et l'importance de l'orientation.

Choix éclairé ou simple illusion de contribuer à modifier les courants qui font l'histoire individuelle ? C'est en ces termes que peut se poser la problématique de l'orientation chez *Huisman* (1971). Pour lui, l'orientation est l'expression du vouloir de l'homme. Cela signifie que chacun d'entre nous, ayant été instruit continue à souhaiter une orientation authentique qui prenne en compte ses intérêts et aspirations profondes distinctes d'une distribution utilitaire. Il s'agirait donc de permettre à l'individu de choisir librement une orientation qui assurerait les meilleures conditions d'épanouissement de sa personnalité, parce que conforme à des goûts affirmés. Voilà un principe très noble qui ne peut qu'obtenir l'adhésion de tous. « Je me retrouverai dans mon travail », dirait-il

Alors fonderons-nous l'orientation sur les goûts déclarés de l'individu ? Oui ... jusqu'à un certain point. Oui, dans la mesure où les intérêts qu'ils révèlent autour ont été authentifiés. Ce qui signifie que les goûts ne sont pas recevables tels quels, qu'ils doivent être analysés. L'exercice des diverses fonctions sociales exige des capacités précises, un certain savoir faire sinon un savoir. Donc, il paraît théoriquement possible de fonder une orientation sur le savoir, le savoir faire si on préfère. En effet, les sociétés souhaitent trouver l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. C'est aller dans le sens de l'intérêt de tous et de chacun que de vouloir une orientation qui mette à leur place des hommes compétents. Ce savoir, et cette compétence doivent être acquis. Cela revient à dire qu'une orientation se prépare déjà dans la phase d'acquisition du savoir, général ou spécialisé. Voici pour lui le mot clé de l'orientation : celui de l'aptitude. Il faut donc fonder l'orientation sur le pouvoir de l'individu.

Il faut aussi envisager une pédagogie tendant à donner à l'apprenant les moyens d'utiliser la documentation, de rechercher le renseignement manquant en puisant judicieusement aux sources documentaires. Il faut bien que l'apprenant soit d'abord demandeur d'information. Il ne s'agit pas de lui présenter même habilement les caractéristiques d'un monde étranger à son univers. Même s'il convient qu'il est aussi enrichi, le jeune ne se sentira pas concerné. Il attend davantage que l'on tienne compte de ses intérêts déclarés, qu'on les alimente par une documentation personnalisée, adaptée à ses problèmes et à sa situation. Il admet qu'existent en lui des aspirations confuses, des intérêts latents qui n'attendent qu'une occasion pour se donner un nom. Il est curieux d'un monde qu'il ignore encore, mais qu'il imagine et qu'il veuille domestiquer en l'ordonnant autour de lui. Il s'agit pour l'informateur d'élargir son espace social, intégrer des informations dans son univers mental en vue d'une bonne orientation. Alors cet informateur devra être à la fois un documentaliste régulateur d'échanges d'informations, un psychologue et un éducateur.

Dans les travaux de Krumboltz consacrés à la mobilité sociale, il montre que la réussite et l'échec tiennent aux attitudes à l'égard de l'Ecole, à l'importance accordée à l'enseignement. Or, ces attitudes varient en fonction de la famille ou de la classe sociale d'appartenance. Chacune de ces entités, que l'on se place du côté des classes ou de celui de la famille véhicule un système de valeurs qui lui est propre. L'environnement familial, quel qu'il soit, exerce une influence sur le cursus et l'orientation scolaire. La question qui se pose est de savoir comment les pratiques ou attitudes familiales et l'environnement contribuent à la formation des choix scolaires. Les enfants des couches sociales favorisées et ceux des couches défavorisées ont-ils les mêmes choix ou éventails de choix ?

Le modèle de conditionnement construit par Krumboltz postule que les enfants dont les parents reconnaissent l'autonomie ont tendance à élaborer des choix autonomes. A l'inverse, ceux dont les parents ne décrètent pas cette autonomie éprouvent des difficultés à faire des choix. Cette approche se situe dans une perspective cognitiviste et sociale qui veut expliquer la formation des choix scolaires. Il s'agit pour Krumboltz de comprendre la formation des préférences et des qualifications éducatives et professionnelles et la manière dont les individus font leurs choix d'étude. Le modèle explicatif qu'il propose se résume à l'interaction de quatre catégories d'événements : origine génétique, conditions environnementales, expérience d'apprentissage et habileté d'approche à la tâche. Cette théorie réexamine et reprend quelques éléments de la théorie traditionnelle de l'orientation. Les individus ont des dons et des prédispositions qui leur permettent de profiter de certaines expériences d'apprentissage. Cette approche différentielle met en jeu l'intelligence, les handicaps, le sexe de l'individu, la race ; en un mot l'origine sociale.

Pour (Andreani et Lartigue 2006) il faut tenir compte, en matière d'orientation de différents axes d'observation telle que l'histoire de la pratique de l'orientation et ses effets persistants sur les dispositifs actuels, le partage des responsabilités entre l'Etat et les collectivités, la répartition des rôles entre acteurs du système éducatif et intervenants extérieurs à l'école. Ainsi ces auteurs proposent une approche alternative de l'orientation, à la fois individualisée et compatible avec la gestion nécessairement collective de ses résultats.

Adomou (2007) a réfléchi également sur la question de l'orientation. Dans son ouvrage intitulé *L'orientation professionnelle après le BAC : réflexions et exercices pratiques pour bien s'orienter*, il a montré qu'il faut distinguer les procédures des processus. Selon lui les procédures sont imposées par la société et il importe de les connaître pour mieux les utiliser.

Le processus étant une démarche purement individuelle. Mais selon lui la grande question demeure : comment faire les choix de formation ? Comment s'y prendre pour ne pas échouer dans les études ?

Dans le même ordre d'idée, (Ambrosio et Lerbet-Serini 2007) estiment qu'à l'heure où un consensus autour de l'obligation de la formation tout au long de la vie et de la société se dégage sur la scène politique internationale, il est nécessaire de considérer comment les sciences de l'éducation peuvent contribuer à éclairer ce « nouveau » monde de la formation au regard des théories de la complexité délibérément inscrite dans le paradigme de l'auto-organisation. Pour ce faire, ne pas pouvoir prédire ce qui va se passer, n'est plus alors envisagé comme une erreur scientifique à combler et réparer, mais comme ce à partir de quoi nous devons apprendre à poser de nouvelles questions pour orienter les élèves. Après l'obtention du Baccalauréat au Bénin comme dans beaucoup d'autres pays de la sous-région, de l'Afrique et du monde, le choix d'une filière de formation est un exercice qui s'impose à tout individu désirant faire des études universitaires. Dans le vécu, plusieurs paramètres influencent ce choix qui se révèle, dans la plupart des cas, comme un exercice très difficile et qui préoccupe les acteurs à divers niveaux.

Plusieurs recherches ont abordé la question de l'orientation scolaire et universitaire, les contraintes de cette orientation ainsi que les structures d'orientation existantes. L'objectif de notre recherche ici est de mettre l'accent sur les conditions et les facteurs déterminants du choix d'orientation en relation avec les réalités académiques et professionnelles.

Dans une étude intitulée "*Choix d'orientation : Jeux de hasard, stratégies ou processus bien préparé ?*" réalisée en France par (Kitabgi, 2008), l'auteur rend compte des multiples aspects que recouvre le malaise français concernant l'orientation scolaire et professionnelle. L'étude a, en effet, permis de confronter le système d'orientation français à la spécificité de ses faiblesses et de ses dysfonctionnements, lesquels concernent non seulement les jeunes, mais aussi l'ensemble de la communauté éducative (parents, enseignants, chefs d'établissement, conseillers d'orientation psychologues).

D'une part, ce malaise renvoie à la façon plutôt superficielle avec laquelle la question des choix d'orientation a été traitée par les pouvoirs publics. D'autre part, il se révèle à travers la façon problématique avec laquelle les jeunes bricolent leurs choix d'orientation dans un système plus ou moins explicite de contraintes et de hiérarchisations peu propices à leur faire vivre sereinement leur scolarité et construire posément leur orientation. Et enfin, il repose en

partie sur la façon trop théorique et réductrice avec laquelle les ressorts des choix d'orientation ont été identifiés par les pouvoirs publics pour être posés comme point de départ d'un travail d'éducation. Cette étude dénonce certains biais fondamentaux de l'orientation scolaire. Il s'agit notamment de celui d'une orientation fonctionnant sur le principe d'une sélection scolaire ainsi que d'un élitisme qui ont tendance à exclure les élèves les moins aptes au système scolaire, et qui poussent les autres à mettre la réussite scolaire, spécifiquement en mathématiques, au cœur de leurs préoccupations et de leurs projets d'orientation. Aussi, une certaine hiérarchisation tend à privilégier et valoriser certaines filières au détriment d'autres, une hiérarchisation qui n'est pas sans conséquence pour un grand nombre d'élèves.

De plus, selon Sylvène Kitabgi, il serait bon d'envisager, pour ceux qui en ont besoin, de pouvoir bénéficier, au sein du système scolaire, d'une écoute « neutre et bienveillante » qui sache faire la part des choses entre difficultés personnelles ou familiales et difficultés scolaires afin d'appréhender les élèves dans leur globalité en évitant de les réduire trop systématiquement à des « carnets de notes ».

Toujours en France, à l'Université Catholique de Paris, dans le cadre de son mémoire intitulé *"Influences et facteurs de choix dans l'orientation vers l'enseignement supérieur : Comparaisons entre des étudiants réorientés et non-réorientés"* pour l'obtention de son diplôme de psychologie, (Teulade, 2007) rappelle la singularité de chaque parcours. Il pense que dans le cas de l'orientation en particulier et des sciences humaines en général, peu de travaux et de modèles permettent une préhension à la fois suffisamment fine et globale des questions qu'ils traitent pour en expliquer pleinement les tenants et les aboutissants.

Pour l'auteur, s'orienter est une capacité importante dans notre monde moderne, une faculté à se repérer dans un monde en mouvement, en s'ajustant régulièrement, en adaptant notre cap. Les parents, de par leur connaissance de l'enfant peuvent être des compagnons précieux, pour l'éclairer. Les Conseillers d'Orientation Psychologue, tout comme les autres professionnels, ne détiennent en rien le savoir de ce qui est bon pour le jeune, mais sollicités au bon moment, ils peuvent apporter un soutien précieux, ouvrir des perspectives, analyser des difficultés et des doutes, renforcer le sujet dans sa capacité de choix, s'appuyant le cas échéant sur des outils et connaissances à leur disposition. Les étudiants et professionnels de la filière que l'on aspire à intégrer sont eux aussi de précieux relais d'informations, permettant de confronter une information souvent passive et nos représentations à la réalité qu'ils vivent et à notre questionnement.

L'étude révèle par ailleurs que la démarche d'orientation est également difficile car elle nécessite de trouver un équilibre entre différents facteurs. Des facteurs objectifs d'une part, que sont les débouchés professionnels d'une filière, l'insertion de ses diplômés, les capacités que l'on a, et d'autres éléments que notre projet scolaire ou professionnel a pu mettre en lumière et qui sont à prendre en compte. Des facteurs plus subjectifs d'autre part, que sont les intérêts que suscitent ces études, la curiosité qui nous anime, la motivation que l'on ressent, en un mot l'envie qui nous pousse. Ces deux dimensions reposent sur un accès à l'information qui, lorsqu'elle est trop abondante peut être aussi peu pertinente et angoissante que lorsqu'elle est absente, et qui pour une partie, se trouve en nous, dans la connaissance que l'on a de nos aspirations et capacités.

Il en déduit donc que l'orientation découle d'interactions complexes. D'autant que dans la satisfaction et l'épanouissement que l'on trouvera dans notre choix, des facteurs ne dépendant pas directement de nous, comme les conditions de vie et d'études, ont un impact fort. Par ailleurs, l'orientation, la manière dont elle est perçue et comprise, découle en partie du projet éducatif et du projet de société dans lequel elle s'inclut.

Enfin, l'orientation est limitée par son poids relatif dans le parcours de chacun et par le fonctionnement du système d'enseignement.

Souvent assimilée à une procédure d'affectation sociale à connotation négative, l'orientation est avant tout un procès sociétal historiquement situé selon (Danvers, 1988), la problématique de l'orientation étant traversée par des tensions qui relèvent de l'inadéquation entre les attentes et les aspirations sociales et individuelles, (Reuchlin, 1972), propose de considérer l'orientation comme une activité qui « comprend non seulement l'orientation scolaire mais aussi l'aide personnelle aux élèves/étudiants pour se guider dans la vie en général, l'information professionnelle et les conseils relatifs au choix d'une profession ». Le choix d'une profession ou d'une filière de formation constitue un processus des plus complexes déterminé autant par les capacités de l'individu que par les représentations sociales de cette profession ou filière.

Bakyono / Nabaloum ,2005), « *Le choix d'une filière est un moment important dans la vie d'un élève/étudiant car ce choix l'engage dans son présent et son avenir* ». Dans la société, les emplois n'ont pas les mêmes avantages. Les choix individuels sont influencés par des facteurs sociaux, qu'ils appartiennent au milieu socio-familial, au contexte scolaire ou encore, aux classements sociaux (qui opèrent une distinction entre métiers prestigieux - métiers non

prestigieux, métiers féminins - métiers masculins, travail manuel - travail intellectuel, etc.). Cela nous fait admettre avec Bourdieu qu'il n'y a pas d'idées pures, les productions intellectuelles ou les représentations qui sont des constructions mentales, sont l'émanation des structures sociales de leur époque, dictée par une logique de différenciation et de domination.

Toujours dans cette perspective psychologique, Robert W. Lent, (2008), Professeur à l'université du Maryland, présente la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP), fruit d'un effort pour étendre l'application de la théorie sociale cognitive générale de Bandura (1986) au domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. La TSCOSP se focalise sur les processus grâce auxquels l'individu (a) développe ses intérêts scolaires/académiques et professionnels, (b) fait ses choix d'études et ses choix professionnels et (c) parvient à des niveaux de réussite variables, au cours de ses études et de ses activités professionnelles. La TSCOSP intègre à la fois des variables (par exemple les sentiments d'efficacité, les buts) qui permettent aux personnes d'influer sur leur propre orientation professionnelle et des variables (les obstacles environnementaux, les systèmes de soutien) qui peuvent affaiblir ou renforcer l'exercice de l'auto-contrôle que chacun exerce sur le déroulement de son orientation professionnelle. Ce travail ne se limite pas à présenter une vue d'ensemble de la TSCOSP ; il discute aussi les résultats des recherches conduites dans son cadre et il en dégage les implications en matière d'interventions visant à aider au développement et au soutien de l'orientation scolaire et professionnelle.

S'insurgeant contre la prostitution dont subit la profession de Conseiller d'orientation au Cameroun, (De Joseph Bomda 2008), retrace l'historique de l'orientation-conseil scolaire et universitaire au Cameroun, passant par la peinture de ce que représente le conseiller d'orientation dans l'imagerie populaire, avant de présenter le quotidien de ces fonctionnaires. C'est d'ailleurs à la suite de cette rubrique que l'auteur fait la nette distinction entre la fonction de conseiller d'orientation et celle d'enseignant qu'on a l'habitude de confondre. A la fin de son ouvrage l'auteur conçoit une sorte de cahier de charge, ce qui est une sorte d'interpellation à la communauté des Conseillers d'orientation sur leur potentiel et les défis auxquels ils devront faire face à savoir relever le système éducatif camerounais en perte de vitalité.

Pour (Bourcier 1989), une conception éducative se développe dans le champ de l'orientation des adultes, notamment dans le cadre d'une association comme Retravailler, dont l'objectif est d'aider à la réinsertion professionnelle des femmes. Au cours de ces dernières années, ont été mis en place, pour les publics adultes sans emploi pris en charge par l'Agence Nationale

pour l'Emploi (ANPE), différents types de stages longs d'aide à l'élaboration de projet ainsi que des procédures de bilan de compétences.

Plus récemment au Bénin, le (ROCARE, 2011), Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education a réalisé un excellent travail intitulé *"L'orientation à l'université : Politique, pratiques et effets sur la dynamique académique dans les universités publiques du Bénin"*.

L'étude s'est fondamentalement intéressée à la compréhension du mécanisme organisationnel d'orientation et à l'analyse des facteurs qui influencent cette dernière. Ainsi, à travers une recherche rétrospective, le ROCARE a recueilli certains traits relatifs au contexte de l'orientation au moment où celle-ci s'opère chez les élèves au cours secondaire et chez les étudiants à partir du baccalauréat. Des conclusions de cette étude, il ressort que l'orientation aussi bien au secondaire qu'au supérieur est caractérisée par l'absence d'un cadre normatif et réglementaire. Les personnels des structures d'orientation n'ont pas reçu une formation de conseiller en orientation. Les étudiants ont plus recours à des structures publiques qu'à celles du privé pour avoir des informations et des conseils. Cependant l'implication des structures privées dans le dispositif d'orientation s'est accrue ces dernières années. Les structures publiques d'orientation et les structures privées n'ont pas un cadre de concertation pour harmoniser leurs efforts et structurer les interventions. Le recours aux structures d'orientation est apparu faible quand bien même elles opèrent par séances publiques pour satisfaire le besoin exprimé par les nouveaux étudiants.

L'étude révèle également que les acteurs en charge de l'orientation universitaire se basent essentiellement sur les concordances entre les séries d'étude du secondaire avec les offres de formation à l'université. Les exigences ou les besoins du marché de l'emploi ne sont d'ailleurs pas très bien connus. Les orienteurs se plaignent de ne pas disposer de données fiables pour évaluer les besoins du marché. Toutefois, les informations reçues par les étudiants leur permettent de se faire une idée des formations universitaires.

Enfin, le dispositif d'orientation est caractérisé par une mauvaise évaluation de façon générale. Outre le fait que les besoins sont mal identifiés en amont, toutes les structures qu'elles soient privées ou publiques n'évaluent pas en aval les résultats de leurs interventions. Aucune étude d'impact sérieuse n'est disponible dans les structures opérant sur le champ de l'orientation.

Cette revue de littérature révèle l'existence d'importants et enrichissants travaux sur la question de l'orientation scolaire aussi bien en Europe, en Afrique qu'au Bénin. Les conclusions auxquelles ces différents travaux ont abouti ne sont nullement à remettre en cause. Au contraire, elles permettent d'avoir une meilleure idée de l'existant. Par rapport à cet existant, la présente vise à analyser les conditions actuelles de l'orientation académique des étudiants inscrits en première année au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education à l'UAC et d'en dégager les facteurs qui déterminent le choix des étudiants.

1-7 Théorie sociologique de l'orientation

Comme les psychologues, la question de l'orientation a aussi été abordée par certains sociologues. Ces derniers la définissent comme étant le « *phénomène social par lequel générations après générations, les individus sont amenés à trouver leur place dans la société où ils vivent, à occuper des positions professionnelles et à accomplir des tâches socialement définies* » Dumora B citée par Nabaloum, (2005). Le sociologue P. Bourdieu a utilisé le concept de « habitus » pour désigner toutes les prédispositions acquises par l'individu au cours de sa socialisation Emmanuelle Simon-Ledoux, (2002). Pour lui, il existe des « habitus de classes », c'est-à-dire des prédispositions propres à des groupes sociaux. Toutefois ces habitus ne sont pas identiques. Au sein de la famille différents éléments sont transmis par les parents aux enfants. Bourdieu les nomme capitaux. Il en distingue quatre types :

- le capital **économique**, qui est constitué par les différents facteurs de production (terres, usines, travail) et l'ensemble des biens économiques (revenu, patrimoine, biens matériels).

- le capital **culturel** correspondant à l'ensemble des qualifications intellectuelles qui transparaissent dans la famille en termes de niveau de diplôme des parents ou de possession de biens culturels (livres, œuvres d'art).

- le capital **social** qui se définit comme l'ensemble des relations sociales ou réseau de connaissances auquel est intégrée la famille.

- le capital **symbolique** correspond à l'ensemble des rituels liés à l'honneur et à la reconnaissance dont chaque famille détient les codes en fonction de son milieu social.

La socialisation par l'école va ainsi se superposer à celle acquise dans la famille, soit dans une certaine harmonie et complémentarité, soit au contraire dans un choc de cultures ou dans une certaine hétérogénéité qui se trouvera confronté à deux modèles différents. Pour J. Guichard et M. Huteau « l'être humain ne peut orienter sa vie qu'en référence à certaines valeurs ». Or les agents de socialisation partagent, au sein d'une société, en grande partie les mêmes valeurs. Cette complémentarité renforce l'efficacité de chacun des agents et fournit un cadre cohérent dans lequel l'individu n'a aucune difficulté pour s'intégrer. Ainsi, une des explications sociologiques du taux de réussite scolaire plus élevé chez les enfants de cadres que chez ceux d'ouvriers est que les valeurs transmises par l'école sont aussi celles portées par les classes supérieures. Le langage, les connaissances culturelles, la maîtrise des codes sociaux allant dans le même sens dans les deux instances de socialisation que sont la famille et l'école, les enfants des classes supérieures auront plus de chances de réussir à l'école que les enfants confrontés à deux modèles différents « à la maison » et à l'école. La diversité des modèles et des lieux d'apprentissage rend le processus de socialisation et d'orientation très complexe. Un écart trop important entre le modèle familial et celui proposé par l'école peut amener l'individu à faire un choix en faveur d'un des modèles au détriment de l'autre. Emmanuelle Simon-Ledoux , (2002)

Cet écart fait aussi appel à la notion de représentation que se font les individus selon leur origine sociale. Maria Teresa Munoz, (1994), dans son exposé critique sur la théorie de Linda S. Gottfredson, définit le concept de représentations professionnelles comme étant « la manière dont sont perçues les professions. Les représentations peuvent inclure des éléments très divers de par leur nature et leur niveau de généralité. Elles peuvent concerner le type de personnalité de ceux qui exercent l'emploi en question, les activités précises auxquelles celui-ci correspond, le genre de vie que mènent les professionnels avec ses avantages et ses inconvénients ». Ces représentations professionnelles sont une dimension particulière de la représentation sociale définie comme étant un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou à une situation. En tant que construction mentale, la représentation s'appuie donc sur des connaissances déjà existantes. Elle régit notre relation au monde et oriente de ce fait les conduites sociales et individuelles. Elle est un cadre de référence et de vecteur de l'action individuelle et forge les attitudes. Moumoula, (2007) affirmait que « *l'ensemble des pressions à la fois familiale (parents ainés), financières (pauvreté), sociale et institutionnelle qui s'exercent sur l'individu posent le problème même du choix individuel de formation dans un tel contexte* ». Il avançait dans une étude antérieure,

menée avec (Bakyono/Nabaloum, 2005) que « le choix d'une filière est un moment important dans la vie d'un élève/étudiant car ce choix l'engage dans son présent et son avenir ». Dans la société, les emplois n'ont pas les mêmes avantages. Les choix individuels sont influencés par des facteurs sociaux, qu'ils appartiennent au milieu socio-familial, au contexte scolaire ou encore, aux classements sociaux (qui opèrent une distinction entre métiers prestigieux – métiers non prestigieux, métiers féminins – métiers masculins, travail manuel – travail intellectuel...). Cela nous fait admettre avec Bourdieu que les productions intellectuelles ou les représentations qui sont des constructions mentales, sont l'émanation des structures sociales de leur époque, dictée par une logique de différenciation et de domination. L'école, loin de favoriser l'égalité des chances, renforce et légitime les inégalités. Les enfants des classes supérieures disposent d'un capital culturel qu'ils ont hérité de leur famille, dont ils se sont imprégnés au sein de leur famille. Ce capital existe aussi sous une forme objectivée dans l'environnement de ces enfants – livres, œuvres d'art, voyages, accès aux médias... Dès lors, plus la distance sera faible entre la culture scolaire et la culture du milieu d'appartenance, plus la réussite dans l'institution sera élevée. (Emmanuelle Simon-Ledoux, 2002)

Partant des comportements des familles, Boudon explique que c'est la position sociale des individus qui détermine leurs choix aux différents stades de l'orientation scolaire. Dans cette optique, la scolarité est perçue comme le résultat d'une succession de choix ; à chaque étape scolaire, à chaque palier d'orientation, l'individu se demande s'il poursuit ou non ses études et si oui, dans quelle filière. R. Boudon conclut alors qu'il est rationnel que des enfants de milieu défavorisé, ayant des attentes différentes et des revenus plus faibles, adoptent une stratégie d'études courtes.

1-8 Clarification Conceptuelle

S'orienter :

Le terme « s'orienter » à l'origine vient de la direction de l'orient, d'où naît la lumière, la lumière de l'astre, celle de la connaissance et du sens de la vie. « L'orient *participe d'un mythe lointain lié à la recherche de sa voie personnelle* » (Adomou, 2007). Pour Riverin-Simard cité par Adomou, (2007) p. 16, s'orienter c'est « réaliser le lien entre l'être et le faire ». Cette conception s'appuie sur le postulat : JE SUIS DONC JE FAIS. Selon ce postulat, c'est la définition de soi, la nature de l'être qui doit orienter l'action professionnelle, c'est-à-dire le choix du métier. Autrement, un individu qui exerce une profession en relation

avec sa personnalité peut interagir efficacement avec son milieu. Comme le stipule un dicton chinois : « *choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie* ». il s'agit de concevoir le travail comme un prolongement de l'identité, comme source d'équilibre pour peu qu'il permette à l'individu d'être réellement ce qu'il est, au plus profond de lui-même, de mettre en œuvre ses talents, d'être en harmonie avec ses valeurs. *Faire un bon choix, c'est se poser des questions par rapport à ce que l'on aime, ses intérêts et surtout par rapport à ce que l'on a envie de faire toute la journée... être clair dans sa tête (...) Il faut trouver le domaine où l'on est doué... [www. biop.ccip.fr](http://www.biop.ccip.fr)* C'est une démarche personnelle qui permet d'exprimer ses désirs, sa personnalité et sa volonté personnelle. Selon John L. Holland un individu qui exerce une profession correspondant à sa personnalité pourra mieux utiliser ses aptitudes et ses attitudes. Quant à Solazzi cité par Adomou (2007) p. 17, s'orienter, « *c'est se poser les bonnes questions. C'est introduire du long terme dans une vision souvent à court terme. C'est apprendre à rebondir devant les difficultés... C'est apprendre à gérer l'incertitude, à tenir compte de l'imprévisible* ». Pour cet auteur, nous vivons dans un monde complexe et imprévisible, où les jeunes vont devoir s'orienter tout au long de leur scolarité. Dans l'enseignement secondaire, après la classe de troisième, dans l'enseignement supérieur après la classe de terminale, et plusieurs fois pendant les études supérieures et même après avoir obtenu un diplôme. Les adultes eux aussi, sont amenés à vivre des évolutions ou changements d'emplois. Ce contexte impose à chacun de construire des projets tout au long de la vie. S'orienter, c'est être en projet pour pouvoir saisir à tout moment de la vie, des opportunités. Mais qu'est ce que l'orientation scolaire ?

Orientation :

Selon Jean Guichard « *l'orientation a en premier lieu un sens institutionnel qui renvoie à un ensemble de processus, ou plutôt de procédures, destinés à répartir les élèves dans les différentes voies de formation. D'autre part, elle fait référence à un processus psychologique de maturation qui s'enracine dans des démarches et des réflexions personnelles conduisant l'individu à trouver petit à petit sa voie. Et enfin, l'orientation désigne tout ce qui constitue l'aide, le conseil et l'accompagnement des jeunes dans leur cheminement scolaire et professionnel.* » Elle est d'abord une recherche d'informations, elle permet de se défaire des visions stéréotypées ; de trouver sa voie afin d'opérer des choix. Cette définition de Jean Guichard porte sur les trois dimensions de la démarche des spécialistes en matière

d'orientation. La première partie de la définition est la pratique que les enseignants, le personnel administratif et le conseil de classe essayent de façon empirique en fin d'année scolaire pour aider les enfants dans le choix des séries du second cycle dans lycées et collège. La deuxième partie de la définition rejoint (Ambrosio et Lerbet-Serni, 2007) qui estiment qu'à l'heure, où un consensus autour de l'obligation de la formation tout au long de la vie se dégage sur la scène politique internationale, il est nécessaire de considérer comment les Sciences de l'Education peuvent contribuer à éclairer ce « nouveau » monde de la formation au regard des théories et de la complexité délibérément inscrite dans le paradigme de l'auto-organisation. Pour ce faire, ne pas pouvoir prédire ce qui va se passer, n'est plus alors envisagé comme une erreur scientifique à combler et réparer, mais comme ce à partir de quoi nous devons apprendre à poser de nouvelles questions pour orienter les élèves. La troisième partie se rapproche de la démarche des conseillers. (Andreani et Lartigue, 2006) soutiennent dans ce sens qu'il faut tenir compte, en matière d'orientation de différents axes d'observation telle que l'histoire de la pratique de l'orientation et ses effets persistants sur les dispositifs actuels, le partage des responsabilités entre l'Etat et les collectivités, de la répartition des rôles entre acteurs du système éducatif et intervenants extérieurs à l'école. Ainsi ces acteurs proposent une approche alternative de l'orientation, à la fois individualisée et compatible avec la gestion nécessairement collective de ses résultats.

II- DEMARCHE METHODOLOGIQUE

2-1 Recherche documentaire

La recherche documentaire a permis de faire le recensement des documents qui permettent de faire le point sur l'évolution et la situation actuelle en ce qui a trait au sujet abordé. Elle a été menée pour soutenir la réflexion sur le sujet et clarifier certains concepts. Elle s'est déroulée dans les bibliothèques, centres de documentation et sur Internet. Cette phase a permis de cerner les grands axes du travail, notamment l'état des lieux de l'orientation académique et professionnelle au Bénin. Cet état des lieux s'est fait à travers l'exploration des axes suivants :

- les lois et les textes sur l'orientation académique des étudiants;
- les ouvrages généraux dont plusieurs études et séminaires relatifs à l'orientation professionnelle.

Sur Internet des sites de plusieurs organismes de formation et d'orientation scolaire ou professionnelle ont été consultés.

En dehors de la recherche documentaire qui a permis de recenser des ouvrages et de faire le point des connaissances sur l'orientation professionnelle ou académique des étudiants, l'enquête de terrain a été réalisée pour recueillir les informations sur les pratiques des différents acteurs.

2-2 Groupes cibles et échantillonnage

Compte tenu des informations à recueillir, la population cible de l'étude est constituée des étudiants qui sont inscrits pour la première fois au DPSE au cours de l'année académique 2012-2013.

2-3 Echantillonnage

Nous avons réalisé un échantillonnage de commodité portant sur 151 étudiants inscrits en première année au DPSE et ayant accepté de participer à notre enquête. Pour sélectionner les étudiants à interroger, nous avons adopté la technique de choix raisonné à partir des critères d'inclusion ci-après :

- être reçu au baccalauréat en 2011 et plus
- être inscrit pour la première fois au DPSE
- accepter de participer à l'étude

De façon pratique, nous attendions la fin des cours et expliquions notre souhait à l'enseignant préalablement prévenu par nos soins. Les étudiants présents et acceptant de participer à l'étude sont soumis au questionnaire. Au terme de la collecte, 151 étudiants ont participé à ce travail.

Au cours de cette recherche, 6 enseignants du DPSE ont été rencontrés en tenant compte de leur spécialité.

Au total, ce travail a touché 157 acteurs.

2-4 Outils de collecte de données

Deux principaux outils de collecte de données ont été utilisés sur le terrain : le questionnaire adressé aux étudiants et le guide d'entretien individuel, à cause de sa flexibilité est utilisé pour collecter des données auprès des enseignants du DPSE, des agents du service scolarité de l'Université d'Abomey-Calavi.

Le guide d'entretien conçu pour la collecte des données a abordé les thématiques suivantes :

- ✓ identification de l'informateur ;
- ✓ généralités sur l'orientation ;
- ✓ déterminants du choix de filière des étudiants inscrits en première année au DPSE ;

Quant au questionnaire, il a été utilisé pour recueillir les déterminants du choix de cette filière par les étudiants. Les préoccupations suivantes ont été abordées :

- ✓ identification de l'établissement ;
- ✓ identification et caractéristiques sociodémographiques de l'étudiant ;
- ✓ connaissance par les apprenants des enjeux de l'orientation académique ;
- ✓ appréciation de la connaissance des étudiants sur les filières disponibles et leurs contenus ;
- ✓ déterminants du choix de filière des étudiants inscrits en première année du DPSE

2-5 Collecte des données

Deux types de données ont été collectés dans le cadre de cette étude : les données secondaires et les données primaires.

En ce qui concerne les données secondaires, elles ont été obtenues à partir d'une revue et d'une analyse documentaires à travers les documents disponibles au niveau des bibliothèques ou centres de documentation.

Quant aux données primaires, elles ont été obtenues sur le terrain par des entretiens individuels auprès des étudiants et des enseignants.

La collecte de données s'est effectuée en deux étapes. La première étape est la pré-enquête qui a permis de tester les différents outils de collecte de données et la deuxième étape est l'enquête proprement dite.

2-6 Pré-enquête

La pré- enquête a permis de vérifier la pertinence des variables contenues dans les différents outils de collecte et de conserver l'outil de travail approprié. Elle a aidé à reformuler les questions mal libellées et mal comprises. Cette phase a conduit à apprécier le degré de compréhension des questions proposées dans chacun des outils de collecte. Elle a permis de corriger certains aspects des outils de collecte et de la démarche méthodologique du travail. Elle s'est déroulée du 22 à 24 avril 2013 soit trois jours de travail. Au cours de cette phase, 15 étudiants inscrits en première année des différentes filières de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST) ont été interrogés et 6 enseignants de la même faculté. Au service scolaire du rectorat, 4 agents administratifs ont été également interrogés pour avoir leur opinion sur les actions d'orientation organisées par le Rectorat à l'intention des nouveaux bacheliers.

2-7 Collecte de données : l'enquête proprement dite

Compte tenu des conditions de réalisation la démarche méthodologique initialement retenue a été modifiée. La collecte de données par questionnaire a concerné les étudiants inscrits en première année de Psychologie et des Sciences de l'Education au cours de l'année académique 2012-2013. Cette modification a conduit à une enquête avec questionnaire auto-administré. La collecte de données s'est effectuée au cours d'une séance de cours, où tous les étudiants présents ont été informés sur les objectifs de la recherche. Après cette phase d'explication du but poursuivi, les questionnaires ont été distribués aux étudiants et un temps leur a été donné afin de remplir les questionnaires.

Au terme de l'opération de collecte, les 151 étudiants présents au cours ont rempli les questionnaires.

Cette procédure d'administration du questionnaire a introduit quelques problèmes. Les étudiants n'ont pas correctement renseigné ou ont partiellement renseigné sur certaines questions.

2- 8 Traitement et analyse des données

Pour le traitement des données issues du questionnaire, il est réalisé un masque de saisie et la saisie des données avec la version 3.1 d'Epi-Data 3.1 avec un programme de contrôle de

fourchettes et d'étendue pour ne saisir que des valeurs autorisées. Puis l'apurement de la base de données obtenue par la vérification des données et la correction des erreurs de saisie et enfin l'exportation des données dans le logiciel SPSS version 17.0 pour la tabulation. La mise en forme des résultats (tableaux et graphiques) a été faite avec les logiciels Excel et Word.

Quant aux données qualitatives collectées par le guide d'entretien et les questions ouvertes contenues dans le questionnaire, elles sont traitées avec le logiciel Word et soumises à la technique d'analyse de contenu du discours.

2-9 Modèle d'analyse

La question de l'orientation relève à la fois d'une décision personnelle, familiale voire de l'intervention des pairs. L'orientation professionnelle est toujours une transaction entre des projets individuels et les possibilités offertes par l'environnement socioéconomique. Le choix d'une filière de formation académique est guidé par des rationalités qui servent de fondement à l'étudiant. Les théories sociologiques auxquelles se rapporte l'orientation académique et professionnelle sont l'individualisme méthodologique de Boudon et l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg car les étudiants sont des acteurs dotés de raison et vivant dans un système et de plusieurs motivations en optant pour telle ou telle filière de formation. De plus, le but poursuivi en suivant une formation est de trouver un emploi au terme de cette formation.

2 -10 Contrainte de la recherche

La principale difficulté de cette recherche est liée à l'absence des étudiants ; ils sont très peu nombreux à venir au cours. Cela a été très difficile de les avoir en nombre important.

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

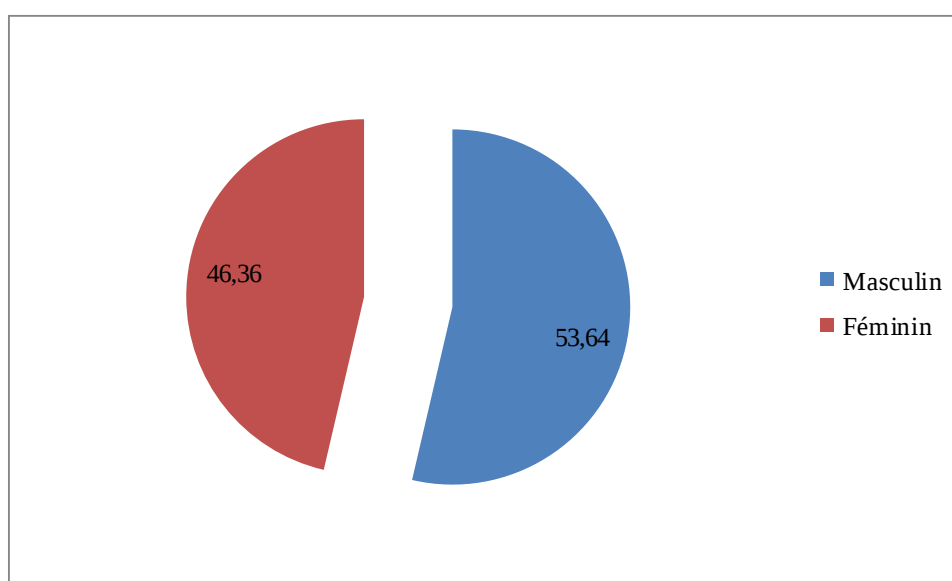
III – PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

3-1 PRESENTATION DES RESULTATS

3-2 Caractéristiques sociodémographiques des étudiants

Les résultats du graphique 1 montrent que 53,64 % des étudiants interrogés sont du sexe masculin et 46,36 % sont du sexe féminin.

Graphique 1: Répartition des étudiants suivant le sexe (n=151)



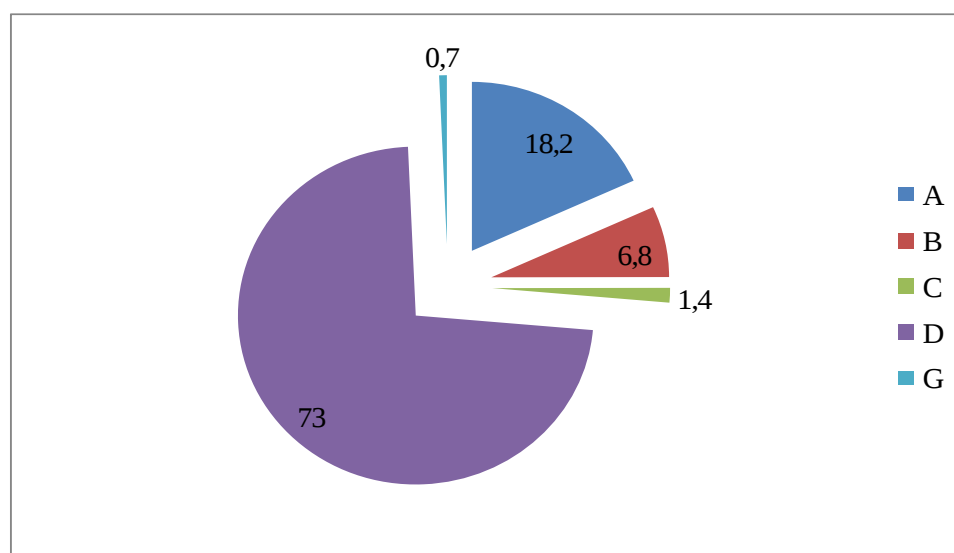
Source : résultats de terrain, mai 2013

En ce qui concerne l'âge, le plus jeune des étudiants ayant participé à la collecte est âgé de 16 ans, le plus âgé a 35 ans. L'âge moyen des étudiants est de 22 ans.

Sur le plan socioculturel, 38,9 % des étudiants interrogés appartiennent au groupe socioculturel fon/mahi, 16,1 % sont des goun, 10,7 % sont du groupe adja, 8,7 % sont des yoruba/nagot, 8,1 % sont des mina, 6,0 % sont des aïzo.

Les résultats du graphique 2 présentent les informations sur les séries du baccalauréat obtenu par les étudiants inscrits en première année de psychologie et des sciences de l'éducation, 73,0 % ont le BAC D, 18,2 % ont le BAC A, 6,8 % ont le BAC B, 1,4 % ont le BAC C et 0,7 % a le BAC G.

Graphique 2: Répartition des étudiants suivant les séries du BAC obtenu (n=148)



Source : résultats de terrain, mai 2013

Au regard des données ci-dessus, il est à noter que la plupart des étudiants inscrits en première année de psychologie et des sciences de l'éducation au cours de l'année académique 2012-2013 ont un BAC scientifique.

Tableau I: Répartition des étudiants selon le niveau d'études de leur père

	Effectifs	Pourcentage (%)
Aucun niveau	25	16,8
Primaire	26	17,4
Secondaire	60	40,3
Supérieur	38	25,5
Total	149	100,0

Source : résultats de terrain, mai 2013

Les résultats du tableau I présentent la répartition des étudiants suivant le niveau d'études de leur père. Interrogés sur le niveau d'études de leur père, sur les 151 étudiants interrogés 149

ont apporté des réponses à cette question. Parmi ces étudiants, 40,3 % ont leur père qui a un niveau secondaire, 25,5% déclarent que leur père a le niveau des études supérieures. Ils représentent 17,4 % dont leur père a le niveau d'études primaires et 16,8 % dont leur père n'a jamais mis pied à l'école.

Tableau II: Répartition des étudiants selon le niveau d'études de leur mère

	Effectifs	Pourcentage (%)
Aucun niveau	64	42,7
Primaire	33	22,0
Secondaire	44	29,3
Supérieur	9	6,0
Total	150	100,0

Source : résultats de terrain, mai 2013

Les résultats du tableau II présentent le niveau d'études des mères des étudiants interrogés. Sur ce sujet, 150 étudiants sur les 151 ont donné le niveau d'études de leur mère. Parmi ces étudiants, ils sont 42,7 % à déclarer que leur mère n'a jamais mis pied à l'école. Ils sont 29,3 % à affirmer que leur mère a fait les études secondaires et 22,0 % les études primaires. Ils sont très peu (6,0%) à avoir leur mère qui a fait les études supérieures.

3-3 Importance de l'orientation aux déterminants du choix de PSE

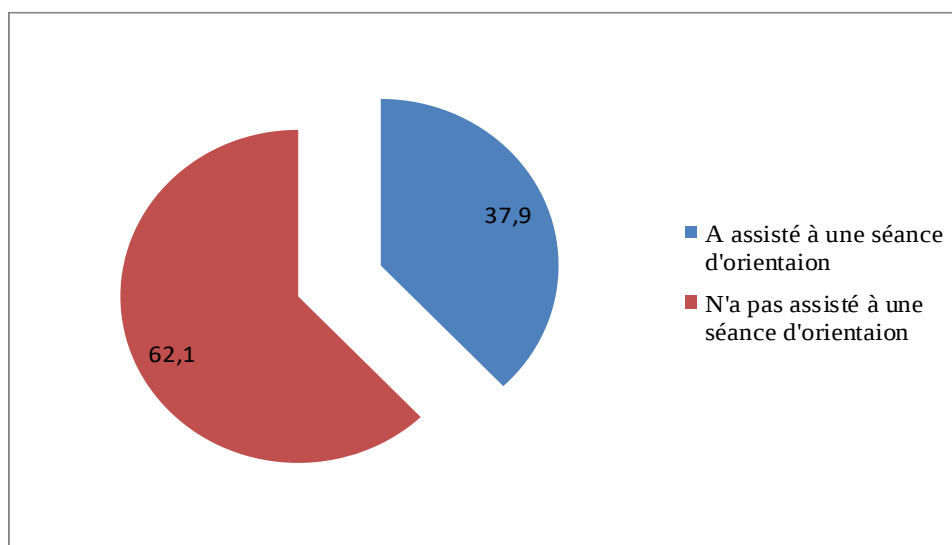
Dans cette section, il s'agit de présenter l'appréciation des enjeux liés à l'orientation par les étudiants qui ont participé à la présente recherche.

3-4 Participation des étudiants à une séance d'orientation après l'obtention du BAC

En vue de mieux orienter les étudiants après l'obtention du baccalauréat plusieurs structures publiques et privées organisent chaque année des séances d'orientation à l'intention des nouveaux bacheliers. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique organise à travers ses structures compétentes des séances d'orientation sur toute l'étendue du territoire national. Certains établissements de formation supérieure, pour faire connaître aux populations leurs offres de formation, organisent aussi des séances

d'orientation. Depuis quelques années, les organisations de la société civile notamment les associations locales de développement appréciant les enjeux liés à l'orientation universitaire sensibilisent les postulants aux différentes formations dans les universités sur le bien-fondé de l'orientation.

Graphique 3: Répartition des étudiants suivant qu'ils ont assisté à une séance d'orientation avant leur inscription en PSE (n=145)

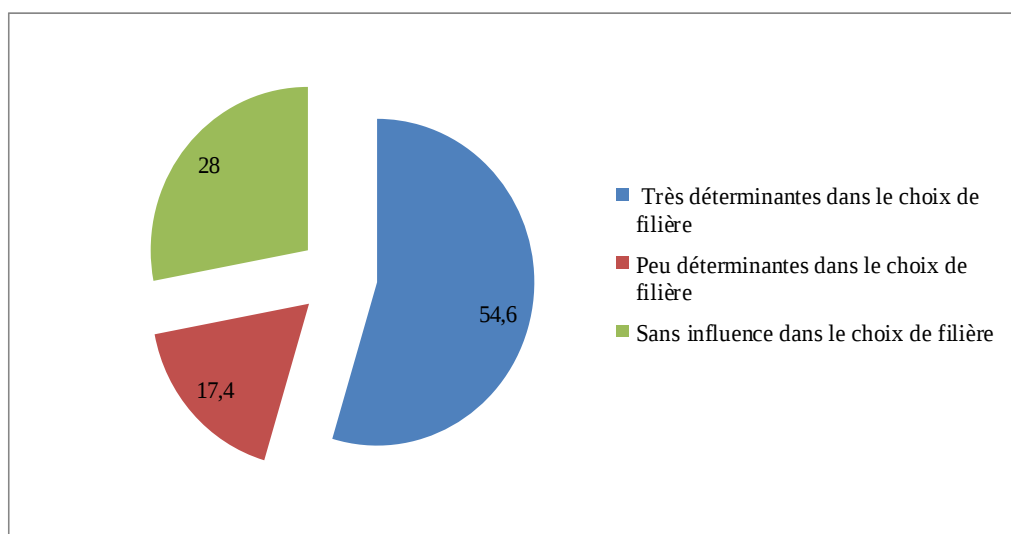


Source : résultats de terrain, mai 2013

A la question « avez-vous assisté à une séance d'orientation après le BAC avant de vous inscrire en Psychologie et Sciences de l'Education », les résultats du graphique 3 montrent que 145 étudiants ont répondu à cette question. Parmi ceux qui ont répondu à la question, 37,9% ont déclaré avoir pris part à une séance d'orientation avant leur inscription. Ils sont 62,1% qui n'ont pas assisté à une séance d'orientation avant leur inscription en première année de psychologie.

3-5 Connaissance des apprenants des enjeux de l'orientation académique

Graphique 4: Répartition des étudiants selon leur appréciation des séances d'orientation dans le choix de leur filière (n=75)



Source : résultats de terrain, mai 2013

Les résultats du graphique 4 montrent que les étudiants qui ont participé à une séance d'orientation jugent très déterminantes les informations reçues au cours de cette séance dans le choix de leur filière. Parmi ce groupe, 75 étudiants ont bien apprécié l'importance des informations au cours de la séance d'orientation dans le choix de leur filière. Ces étudiants peuvent être regroupés en trois catégories.

La première catégorie est constituée de 54,6 % étudiants qui jugent très déterminantes les informations obtenues au cours de la séance d'orientation dans leur inscription en psychologie et science de l'éducation.

La deuxième catégorie regroupe 17,3 % des étudiants qui déclarent que les informations reçues au cours de la séance d'orientation sont peu déterminantes dans le choix de leur filière.

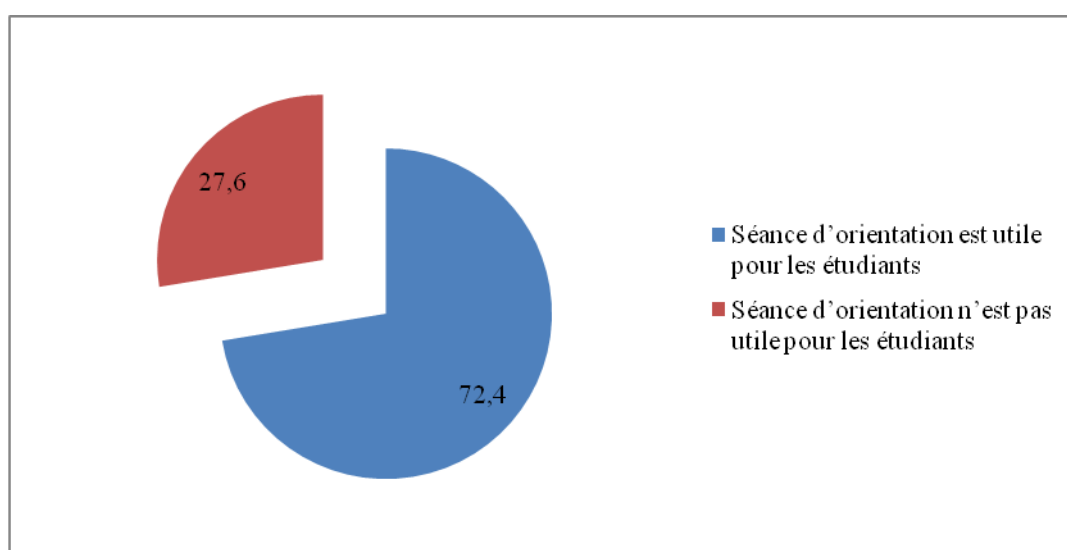
Enfin, la troisième catégorie rassemble 28,0 % des étudiants qui affirment que les informations reçues au cours de la séance d'orientation sont sans influence dans le choix de leur filière.

Au regard de ce qui précède, on peut dire que l'organisation des séances d'orientation au profit des nouveaux bacheliers avant leur inscription dans les différents établissements et

écoles des universités nationales du Bénin est une bonne chose. Mais pour que ces séances d'orientation jouent efficacement les rôles qui leur sont assignés il faut l'implication des parents d'étudiants, des conseils communaux et municipaux afin que les cibles visées soient touchées.

3-6 Sentiments des étudiants sur la séance d'orientation

Graphique 5: Répartition des étudiants interrogés suivant leur appréciation de la séance d'orientation (105)



Source : résultats de terrain, mai 2013

A la question avez-vous le sentiment que la séance d'orientation était-elle utile pour vous, les résultats du graphique 5, 72,4 % des 105 étudiants qui ont répondu à cette question ont apprécié l'utilité de la séance d'orientation académique dans le choix de leur inscription en psychologie et sciences de l'éducation. Ils représentent moins du tiers (27,6 %) à déclarer que la séance d'orientation n'est pas utile pour eux avant de s'inscrire.

Plusieurs motifs fondent l'utilité de la participation des bacheliers aux séances d'orientation selon les étudiants interrogés. Les raisons les plus évoquées concernent le bon choix de l'étudiant en tenant compte de ses potentialités et limites, ce qui lui éviterait de démissionner en cours d'année parce que ne disposant pas des aptitudes nécessaires pour suivre la formation entamée, l'orientation aide l'étudiant à bien faire son choix, le choix de la carrière future, la réussite de l'apprenant, l'adéquation des potentiels avec la filière,

Les propos des étudiants interrogés contenus dans l'encadré 1 suivant illustrent bien l'importance de l'orientation académique du bachelier dans le choix de la filière de sa formation et sa réussite académique.

Encadré 1: importance de l'orientation selon les étudiants

« Selon moi, c'est important parce qu'il faut que le bachelier sache comment s'y prendre dans les études et ait une idée sur son métier : femme, étudiante de la première année PSE, 20 ans »

« Cela permet à ce bachelier de savoir quel choix faire en fonction de ses moyens » (homme, étudiant de la première année PSE, 23 ans)

« C'est très important car l'étudiant saura ce qu'il veut entamer et ses finalités » (homme, étudiant de la première année PSE, 26 ans)

« Il est avisé de savoir prendre des décisions en considérant ses potentialités et ses limites » (femme, étudiante de la première année PSE, 19 ans)

« Il faut orienter le nouveau bachelier pour qu'il ne fasse pas un mauvais choix » (homme, étudiant en 1ère année, 21 ans)

« Oui orienter un nouveau bachelier au début de ses études universitaires est importante car ça lui permettra de faire son choix » (homme, étudiant de la première année PSE, 20 ans)

« Dans la mesure qu'elle permet à l'étudiant de savoir quoi il peut faire avec ses capacités, » (homme : étudiant de la première année PSE, 21 ans)

« Le bachelier qui est orienté avant les études universitaires est averti, il va gagner le temps et saura ce qui l'attend, ce qu'il va devenir mais en fonction de sa passion » (homme, étudiant de la première année PSE, 27 ans)

Source : résultats de terrain, mai 2013.

3-7 Perception de l'orientation par les étudiants

Tableau III: Répartition des étudiants selon leur perception de ce qu'est une orientation réussie

	Effectifs	Pourcentage (%)
Avoir un métier/ épanoui personnellement et professionnellement	67	47,18
Etre épanoui financièrement	39	27,46
Obtenir un diplôme	25	17,61
Autre	11	7,75
Total	142	100

Les résultats du tableau III présentent les perceptions des étudiants de ce qu'est une orientation académique réussie. Ils sont 47,18 % des étudiants à affirmer que la réussite de l'orientation académique réussie est marquée par l'obtention d'un métier par le diplômé. Ainsi avec l'emploi, le formé est épanoui personnellement et professionnellement. Ils sont 27,46 % affirmé que l'orientation académique réussie permet à l'étudiant d'être épanoui financièrement dans le futur. Pour 17,61% des étudiants qui ont participé à l'étude, l'obtention du diplôme à la fin de la formation est la manifestation de la réussite de l'orientation de l'apprenant. Ils représentent 7,75% qui ont une autre perception de ce qu'est une orientation réussie. A la fin de sa formation, l'étudiant qui a fait un bon choix ne chôme pas souvent car une fois qu'il a un emploi il peut disposer de tout ce dont un homme a besoin pour accomplir ses besoins essentiels.

3-8 Intérêts des étudiants pour la psychologie et les sciences de l'éducation

L'intérêt que les étudiants interrogés pour la psychologie et les sciences de l'éducation s'est manifesté par le fait qu'ils aient cherché par eux-mêmes des informations sur cette filière de formation. Certains étudiants conscients de l'importance du choix de leur formation après le BAC ont cherché eux-mêmes des informations sur la filière. Les résultats du tableau V montrent que les étudiants interrogés qui déclarent à avoir des renseignements utiles sur la PSE représentent 80,70% et ils sont 19,30% qui n'ont cherché aucune information sur cette filière.

Encadré 2: Intérêts des étudiants pour la psychologie et les sciences de l'éducation

« Un aîné de ce département a été d'une influence certaine de choix, » (étudiant de la première année, 19 ans) ;
« Mon grand-père était un instituteur. Il m'a fourni des informations sur ce que je cherchais, » (étudiant de la première année, 21 ans) ;
« Je n'avais cherché aucune information mais mon papa connaissait quelqu'un et c'est lui qui m'a fait un bref aperçu, » (étudiante de la première année, 20 ans) ;
« Plusieurs de mes parents ont fait la DPSE donc ils m'ont conseillé, » (étudiante de la première année, 18 ans).

Source : résultats de terrain, mai 2013.

Tableau IV: Répartition des étudiants suivant qu'ils ont cherché ou non des informations sur la Psychologie et Sciences de l'éducation

	Effectifs	Pourcentage (%)
A cherché d'information	117	80,7
N'a pas cherché d'information	28	19,3
Total	145	100,0

Source : résultats de terrain, mai 2013.

La recherche d'information sur la PSE s'est faite auprès des aînés qui ont déjà fait ou qui sont encore en formation dans cette filière. Pour approfondir leurs connaissances sur la PSE, certains de ces étudiants se sont rapprochés des parents ou amis de leur famille qui ont des connaissances sur la PSE soit pour avoir étudié dans cette filière ou qui ont des amis qui sont des psychologues. Certains propos suivants des étudiants contenus de l'encadré 2 illustrent les recherches d'informations sur la PSE entreprises.

3-9 Motivations du choix de la PSE

Les étudiants interrogés justifient le choix de la PSE par plusieurs motivations. Pour ces étudiants, la PSE est une science qui va leur permettre d'avoir une connaissance approfondie de l'homme. Les motivations des étudiants peuvent être regroupées en trois catégories :

- la première catégorie est composée d'étudiants pour qui la PSE va les aider à connaître l'homme et ses comportements dans la société. Pour ce groupe d'étudiants, la PSE est une science éducative et sociale qui étudie l'homme dans ses relations avec ses semblables ;
- la deuxième catégorie est constituée d'étudiants qui ont déjà une connaissance des débouchés qu'offre la formation en PSE ;
- la troisième catégorie regroupe les étudiants qui viennent faire cette formation pour des raisons professionnelles. Pour ces étudiants en faisant les études en PSE, ils peuvent devenir des psychologues cliniciens, des éducateurs. Dans ce groupe d'étudiants, certains nourrissent l'ambition d'avoir leur cabinet de psychothérapie pour assurer la prise en charge des patients dans la société et d'autres pour travailler avec les malades mentaux, pour leur devenir professionnel.

Au regard de ce qui précède, il ressort que la plupart des étudiants interrogés ont des motivations réelles avant de s'inscrire en PSE car certains propos tenus par eux contenus dans l'encadré 3 l'illustrent.

Encadré 3: Motivations du choix de la PSE

« C'est d'avoir la maîtrise de l'homme, de comprendre surtout les femmes en situation difficile; comme suivre une femme enceinte jusqu'à son accouchement, » (étudiante, 19 ans) ;

« C'est juste que la PSE est une science éducative et sociale, » (étudiant, 19 ans) ;

« C'est la connaissance de l'homme et de ses comportements, » (étudiant de la première année, 19 ans) ;

« C'est l'option science de l'éducation car je veux être inspectrice de l'éducation, » (étudiante, 21 ans) ;

« C'est d'avoir la maîtrise de l'homme, de comprendre surtout les femmes en situation difficile comme suivre une femme enceinte jusqu'à son accouchement, » (étudiante, 19 ans) ;

« j'ai toujours rêvé d'avoir mon propre cabinet de psychothérapie, » (étudiant, 27 ans) ;

« J'ai toujours voulu connaître les individus et les comportements, » (étudiant, 18 ans) ;

« Pour m'épanouir et comprendre l'homme, » (étudiant, 21 ans)

« Ma devise a toujours été simple: "le savoir c'est le pouvoir" et je savais que cet univers me permettrait de savoir, » (étudiant, 24 ans) ;

« La curiosité et l'envie de mieux connaître ma personnalité et celle des autres, » (étudiant de, 29 ans) ;

« Pour aider à relever certains défis à travers la psychothérapie, » (étudiant, 24 ans) ;

« Pour ma propre culture et mon apport au développement, » (étudiante, 24 ans).

Source : résultats de terrain, mai 2013.

3-10 Perception des étudiants de l'orientation académique réussie

Tableau V: Répartition des étudiants selon leur perception de ce qu'est une orientation réussie

	Effectifs	Pourcentage (%)
Obtenir un diplôme	25	17,61
Avoir un métier/ épanoui personnellement et professionnellement	67	47,18
Etre épanoui financièrement	39	27,46
Autre	11	7,75
Total	142	100,0

Source : résultats de terrain, mai 2013

Interrogés sur leur perception de ce qu'est qu'une orientation académique réussie, plusieurs réponses sont données par les étudiants objet de la présente recherche.

Ils représentent 47,18 % à affirmer qu'avoir un métier et être épanoui personnellement et professionnellement constituent la bonne orientation ou le bon choix de la filière de formation.

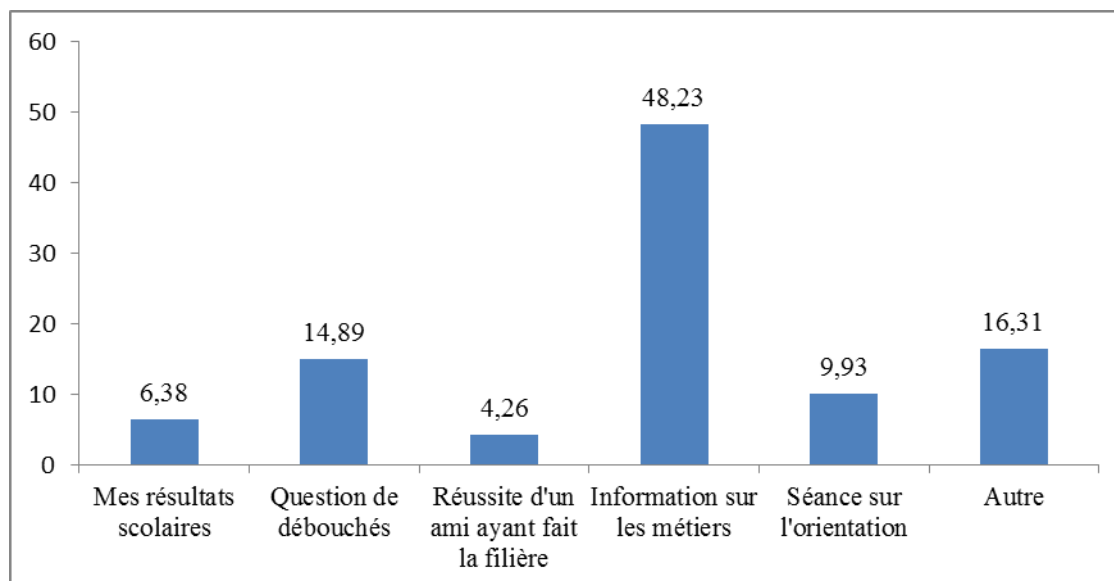
Ils sont 27,46 % qui pensent que l'orientation académique réussie se traduit par l'épanouissement financier du diplômé au terme de son cursus universitaire. Cet épanouissement financier peut se faire par le recrutement du diplômé dans une entreprise qui l'emploie et lui donne une bonne rémunération financière ou par la création d'un cabinet qui lui procure les moyens suffisants pour subvenir à ses besoins.

Ils sont 17,61 % qui traduisent la réussite de l'orientation académique par l'obtention de diplôme au terme du cursus universitaire.

Ils représentent 7,75% qui ont déclaré autre l'orientation académique réussie peut aussi se manifester par "être capable de se prendre en charge dans la vie active", avoir la possibilité de créer un métier d'ouverture, corriger le taux d'analphabètes au Bénin sont autant d'autres raisons évoquées par les étudiants pour justifier leur perception de la réussite de l'orientation.

3-11 Facteurs déterminant le choix des étudiants

Graphique 6: Facteurs ayant déterminé le choix des étudiants (n=141)



Source : résultats de terrain, mai 2013

En décidant de s'inscrire en PSE, plusieurs facteurs ont motivé ce choix de la part des étudiants qui ont participé à l'enquête. Les résultats du graphique 6 présentent les facteurs les plus déterminants. Ils sont 48,23 % à s'inscrire en PSE à cause de l'information sur les métiers que cette formation offre aux diplômés au terme de leur cursus. Ils représentent 14,89 % qui sont en PSE pour des raisons liées aux débouchés que cette filière offre. Ils sont 9,93 % des étudiants qui ont pris la résolution de faire cette filière après la séance d'orientation à laquelle ils ont pris part après l'obtention du BAC. Ils sont 16,31% des étudiants à s'inscrire en PSE pour autres motifs tels que suivre psychologiquement des proches, c'est une passion de faire la psychologie, pour comprendre tout le monde dans leurs comportements. Ils sont 6,38 % à s'inscrire en PSE à cause de leurs résultats scolaires.

Au regard de ce qui précède, il apparaît que c'est l'information sur les métiers liés à la formation en PSE qui a le plus agi sur le choix des étudiants interrogés. Ainsi, pour ces étudiants l'obtention d'un diplôme en psychologie et sciences de l'éducation offre plusieurs possibilités d'entamer soit une carrière ou de faire de spécialisation dans plusieurs domaines des sciences humaines et sociales.

En ce qui concerne les métiers, celui qui a subi une formation en PSE peut être psychologue clinicien, psychiatre, psychopédagogue, enseignant, inspecteur, éducateur, formateur

d'orientation, travailleur dans les garderies d'enfants, sont des professions pour lesquelles les étudiants issus de cette filière peuvent prétendre occuper une place au sein de la société.

Quant à la spécialisation, les étudiants interrogés déclarent que celui qui a un diplôme en PSE peut faire un master en management des ressources humaines, manager culturel.

Encadré 4: Facteurs déterminant le choix des étudiants

« Ce qui a motivé ce choix est d'avoir beaucoup d'informations sur le comportement des hommes et aider l'éducation à aller de l'avant, » (étudiante, 20 ans)

« Ce qui a motivé ce choix de la PSE c'est que moi-même j'avais cette pulsion d'écouter les autres et les aider à trouver solution à leur problème, » (étudiant, 23 ans)

« La psychologie est l'étude des psychismes de l'homme. c'est pour l'accompagner avec ma formation de sage-femme que par la grâce du seigneur je commencerai bientôt, » (étudiante, 19 ans)

« J'ai eu une terrible envie de me connaître et de connaître mes proches. pouvoir anticiper et agir en conséquence et comme je désire travailler dans une ONG, pouvoir assumer, » (étudiante, 19 ans)

« J'ai fait ce choix parce que à la fin de la formation je veux faire la psychologie clinique, » (étudiante, 23 ans)

« C'est la connaissance de l'homme, pourquoi l'être humain pose des actes hors du commun, d'où viennent ses réactions, » (étudiant, 22 ans)

« Le sentiment de voir s'épanouir toute personne. le désir de voir une population béninoise éduquée, parce qu'aucune faculté sur le campus n'assure l'éducation efficace autre le DPSE, » (étudiant, 21 ans)

« Je suis curieux, je suis enseignant et pour que ton message passe bien en classe il faut que tu connaisses les types d'élèves que tu as, » (étudiant, 22 ans)

« La psychologie clinique se rapproche plus de la médecine que je rêvais de faire, » (étudiant, 25 ans)

Source : résultats de terrain, mai 2013

3-12 Attentes des étudiants : davantage d'informations

Selon les étudiants rencontrés, il est important d'améliorer prioritairement les systèmes d'informations sur les questions relatives à l'orientation. Pour eux, les séances de sensibilisation sur l'orientation des jeunes bacheliers devraient se faire avant le BAC afin de bien préparer pour affronter cet examen pour pouvoir disposer des ressources intellectuelles suffisantes pour entamer les études universitaires.

Pour les étudiants interviewés, les responsables des établissements de formation universitaires doivent mener beaucoup d'action de communication afin de faire connaître aux étudiants qui désirent entamer une formation dans une filière donnée d'avoir assez d'informations sur celle-ci. Selon eux, les informations les plus importantes sont relatives à l'aptitude que tout postulant à une formation dans cette filière doit à savoir les résultats scolaires de l'étudiant, les métiers liés à cette formation.

En plus des facteurs liés à l'apprenant, certains étudiants rencontrés souhaitent qu'on organise des séances d'orientation à leur intention car le plus souvent ce sont les parents qui imposent leur choix à leurs enfants.

Encadré 5: Attente des étudiants : davantage d'informations

« je suggère que l'orientation commence avant les résultats parce que cela permettra de vite être au pas et je veux aussi qu'il parle beaucoup sur la faculté et non sur les écoles, » (étudiante, 23 ans) ;

« Il faut qu'on fasse l'orientation avant les résultats du BAC, » (étudiante, 20 ans) ;

« Que dès le début du second cycle du secondaire qu'on informe l'élève sur les choix qui peuvent s'offrir une fois le BAC obtenu, » (étudiante, 20ans) ;

« Les séminaires d'orientation, les affiches au niveau des départements des explications nécessaires sur les débouchés objectifs et opportunités que les filières d'un département offrent, » (étudiant, 23 ans) ;

« Il organise des séances d'orientation répétées avant l'inscription du bachelier sur tout le territoire national car ceux du nord sont sous informés, » (étudiant, 27 ans) ;

« Pour une bonne orientation académique des étudiants il faudrait que les étudiants par leurs diplômes de BAC (A, B, C, D) s'inscrivent dans le domaine d'études qui lui est propre, qui leur conviennent par leur série et qui les plaisent, » (étudiant, 18 ans) ;

« Il faut tenir compte du niveau intellectuel de l'étudiant, » (étudiante, 20 ans) ;

« Il faut que l'étudiant se base sur les résultats scolaires et sur les métiers liés a cette formation, » (étudiant, 17 ans);

« Il orienteles parents et non les étudiants eux-mêmes car ce sont eux qui imposent le choix, » (étudiant, 27 ans) ;

« Il faut revoir la méthode et instaurer une matière parlant de l'après BAC dès la première, » (étudiante, 21 ans) ;

« Il faut introduire une matière qui prend en compte l'orientation académique dans le système éducatif, » (étudiant, 24 ans) ;

« Que les doyens de chaque département organisent des journées d'orientation au cours desquelles ils expliqueront comment les choses évoluent actuellement dans le monde et le chemin à emprunter, » (étudiant, 23 ans).

Source : résultats de terrain, mai 2013.

IV- RESULTATS DE L'ENTRETIEN AVEC LES ENSEIGNANTS ET LE SEOU

4-1 Résultats des entretiens avec les enseignants

Etant aussi acteurs de l'orientation nous nous sommes rapprochés des enseignants du DPSE pour avoir leur avis sur le sujet.

Par rapport à la connaissance du Projet Professionnel Personnel (PPP)

Trois grandes tendances se dégagent :

- les enseignants qui ne sont pas du tout informés ;
- les enseignants qui le sont de façon informelle, c'est-à-dire lors de discussion informelle ;
- enfin ceux qui les interrogent par écrit pour les éclairer et leur prodiguer de conseil.

Il ressort de nos entretiens que ce sont pour la plupart des séances de conseil, puisque le choix étant déjà fait. Les enseignants sont tous unanimes sur l'importance de l'orientation, pour eux, elle est fondamentale. La structure la mieux indiquée pour orienter les nouveaux bacheliers lors de leur inscription à l'Université est le SEOU (Service des Etudes de l'Orientation de l'Universitaire). Compte tenu du manque de compétence, l'UAC a créé le CPUAQ (Centre de Pédagogie Universitaire et d'Assurance Qualité) et le SGAE (Service de Guidance et Accompagnement des Etudiants). Toutes ces structures peinent à fonctionner. Néanmoins le CPUAQ s'occupe de la formation des nouveaux enseignants recrutés. » Certains enseignants ont fait référence à l'existence du DPSE qui devrait être impliqué dans l'orientation des étudiants.

Par rapport à l'association des enseignants du DPSE aux séances d'information

D'une façon générale, les enseignants du DPSE ne sont pas associés aux séances d'orientation. Toutefois de façon isolée certains affirment avoir participé aux campagnes d'information et les autres de façon individuelle et répondent aux sollicitations pour pallier les errements de nombreux étudiants qui passent des années de filière en filière. La plupart des enseignants interrogés donnent des conseils sur la demande de ceux qui se manifestent. Ainsi l'occasion leur est donnée de parler aux étudiants de l'orientation, de ses avantages

voire même de l'importance des études universitaires. Dans cette optique depuis l'année passée l'équipe actuelle réunit les étudiants en début d'année et leur parle des opportunités et débouchés du DPSE.

4-2 Sur la question du motif du choix du DPSE par les étudiants

Les avis des enseignants sont multiples et divers. Pour eux hormis l'influence des parents et aînés qui ont fait le DPSE il y a le vocable de science nouvelle, de psychologue, de pédagogue, etc. Les uns viennent par affinité amicale, d'autres par pur hasard ou mimétisme, par rumeur, on a dit, par amour spontané et ou subit, passage facile en classe supérieur et ou pour obtenir la bourse. A travers ces différentes réponses des enseignants sur les motivations des étudiants il ressort dans la perception des enseignants, les étudiants dans leur majorité n'arrivent pas au DPSE par vocation ou sur la base d'un processus.

Il ressort de nos échanges qu'à l'étape actuelle, l'orientation académique est mal organisée et mal faite avec le risque de constater à l'avenir les mêmes situations (changement de filière, auto sélection, déviance).

4-3 Suggestions pour améliorer l'orientation

Il ressort de nos échanges avec les enseignants que pour améliorer le dispositif, il faudrait constituer un bureau d'orientation, penser à former les conseillers d'orientation et impliquer les psychologues. Notre pays étant un pays pauvre toute proposition a forcément un coût. Un minimum de moyens devra être mobilisé pour faire fonctionner un tel dispositif : recrutement et formation du personnel ; viabilisation, documents, structure, matériel.

4-4 Entretien avec le personnel du SEOU

Pour le personnel du SEOU, la situation de l'orientation à l'université ne doit pas être séparée de celle de l'emploi ni aussi de celle de la mission de l'université.

Pour le SEOU, l'université ne forme pas des chômeurs. Actuellement la division des études est bien distincte de celle de l'orientation qui n'a presque jamais fonctionné faute de compétence (personnel qualifié à recruter).

Les étudiants font recours à ce service pour raison d'orientation. Ils sont entretenus à cette fin afin de recevoir les éclairages nécessaires.

Pour le SEOU, l'Etat ne joue pas son rôle et ne sécurise pas l'environnement du travail, n'encourage pas la bourgeoisie locale et le secteur privé. Tout doit concourir à protéger le secteur privé. Pour les jeunes, l'emploi devrait se chercher en dehors de la maison. Ils devraient prendre conscience qu'on s'honore en travaillant ; maintenir l'emploi par les stages et les bons comportements. « L'université c'est comme les crabes de boue, ils envoient toute la boue pour son alimentation et ce sont les organes buccaux et gustatifs qui font le tri et rejette ce qui n'est pas nécessaire. C'est le cas de l'université qui forme tout et c'est au politique de faire la synergie industrie-recherche, recruter les compétences lors des recrutements et de faire le pont formation emploi et développement et que l'université cesse d'être un lieu de vaine théorisation » nous a-t-il confié.

Revenant à la mission, le personnel du SEOU déclare ; « nous apportons l'information. A nos débuts vers les années 1996 nous avons en ce qui concerne la question de l'orientation commencé avec un dépliant que nous donnons contre reçu. En 1997 nous avons commencé avec le guide qui au départ était mince puis après est devenu plus consistant. En 2003, nous avons commencé l'expérience des fiches avec des tournées à travers tout le pays. Trois équipes étaient mises sur pied pour la campagne ; les rassemblements se faisaient au niveau des chefs lieux de département.

- 1- La faculté des Sciences de la Santé (FSS) et le Collège d'Enseignement Général (CEG) Akpakpa centre pour l'Atlantique Littoral ; puis à Sakété et Pobè pour l'Ouémé, Plateau
- 2- Dans le Mono-couffo les pôles étaient à Lokossa, Comè et à Aplahoué. Pour le Zou c'était à Abomey et Dassa.
- 3- Et le troisième pôle c'était les deux nord avec comme Parakou, Djougou, Natitingou et Kandi pour chefs-lieux.

Nous nous rendons à ces lieux en Avril pour ceux du premier cycle pour le choix de série puis en Août pour les bacheliers. Avec cette fiche que nous faisons remplir par ces derniers (techniques à détailler). C'était les activités du rectorat. En 2007, elles ont été interrompues. »

V- DISCUSSION

Dans le cadre de notre travail, nous avons centré nos recherches sur les étudiants primo-inscrits au DPSE de l'UAC. Un total de 151 étudiants a été inclus dans notre recherche. Au regard de l'effectif des étudiants, cet échantillon peut paraître faible. Mais l'objectif de notre travail est d'avoir une vue globale aussi bien quantitative que qualitative des déterminants de l'orientation. Nous avons veillé à un choix raisonné des étudiants que nous avons inclus dans notre échantillon afin d'avoir une bonne représentativité de l'ensemble des étudiants primo-inscrits. Par ailleurs, nous avons essayé de capter à travers l'analyse du discours des étudiants leurs motivations et aspirations réelles. En prenant en compte tous ces paramètres, nous pouvons donc affirmer que notre échantillon est adapté aux objectifs de notre étude.

Cette étude constitue une étude préliminaire sur les déterminants de l'orientation des étudiants inscrits en première année au DPSE de l'UAC. L'objectif de notre recherche, qui à notre connaissance, est la première du genre réalisée dans ce département était d'identifier les facteurs qui ont motivé l'inscription des étudiants en première année au DPSE de l'Université d'Abomey-Calavi, d'apprécier les connaissances des apprenants sur les enjeux de l'orientation et enfin d'identifier les déterminants du choix des étudiants inscrits en première année au DPSE.

Au Bénin, en vue de mieux orienter les étudiants après l'obtention du baccalauréat plusieurs structures publiques et privées organisent chaque année des séances d'orientation à l'intention des nouveaux bacheliers. Paradoxalement, nos résultats montrent que 62,1% des étudiants interrogés n'ont pas assisté à une séance d'orientation avant leur inscription. Ce résultat confirme notre première hypothèse de recherche qui postule que les étudiants ne sont pas informés des contenus de l'offre de formations proposée par l'UAC. Ainsi une proportion importante de nouveaux bacheliers ne bénéficient d'aucune séance d'orientation avant leur inscription au DPSE. Ce constat démontre le déphasage quantitatif entre les services d'orientation actuellement proposés au Bénin et les besoins des étudiants. En effet, selon les informations recueillies les nouveaux bacheliers expriment clairement le besoin d'une orientation efficace. A titre illustratif nous pouvons citer les propos d'un de nos enquêtés « selon moi, c'est important parce qu'il faut que le bachelier sache comment s'y prendre dans les études et ait une idée sur son métier ; cela permet de savoir quel choix faire en fonction de ses moyens ». Il est donc indispensable de réfléchir aux voies et moyens pour corriger cette situation. Un total de 54,6 % des étudiants ayant participé aux séances d'orientation jugent

très déterminantes les informations obtenues au cours de la séance d'orientation dans leur inscription. Toutefois, une proportion non négligeable (17,3%) déclare que les informations reçues au cours de la séance d'orientation sont peu déterminantes dans le choix de leur filière tandis que 28,0 % des étudiants affirment que les informations reçues au cours de la séance d'orientation sont sans influence dans le choix de leur filière. Ces résultats démontrent qu'en plus de l'insuffisance quantitative relevée, il existe aussi une insuffisance qualitative, car comme le montre nos résultats plus du quart des étudiants participant aux séances d'orientation déclarent n'y trouver aucun bénéfice. Il est donc important d'étudier ce que les étudiants attendent d'une orientation efficace et réussie. La prise en compte de leur perception permettra de rendre les séances d'orientation plus pertinentes au regard des besoins des apprenants. A ce sujet, nos résultats montrent que pour 47,18 % des étudiants, la réussite de l'orientation académique est marquée par l'obtention d'un métier par le diplômé. Ils sont 27,46 % à affirmer que l'orientation académique réussie permet à l'étudiant d'être épanoui financièrement dans le futur. Le diplôme à lui seul n'apparaît que pour 17,61% des étudiants qui ont participé à l'étude.

Il apparaît donc clairement que pour être efficace, l'orientation doit prendre en compte la notion de réussite professionnelle et financière et non se limiter à l'obtention du diplôme de fin d'étude. L'importance du métier et de l'insertion professionnelle tels qu'expliqués plus haut transparaît clairement dans les motivations des étudiants enquêtés. En effet, nos résultats montrent que 48,23 % des primo-inscrits interrogés ont choisi le DPSE à cause de l'information sur les métiers que cette formation offre aux diplômés au terme de leur cursus. Tandis que seulement 16,31% se sont inscrits pour d'autres motifs à savoir suivre psychologiquement des proches, la passion de la psychologie, le désir de la compréhension des comportements humains etc. Au regard de ce qui précède, il ressort que c'est l'information sur les métiers liés à la formation en PSE qui est la composante importante de la demande en orientation des jeunes bacheliers. A titre illustratif, pour ces derniers celui qui a subi une formation en PSE peut être psychologue clinicien, psychiatre, psychopédagogue, enseignant, inspecteur, éducateur, conseiller d'orientation, travailleur dans les garderies d'enfants, etc. Ces professions selon les étudiants peuvent leur permettre d'occuper une place au sein de la société.

Aussi, les jeunes bacheliers accordent peu de place à leurs aptitudes personnelles dans le choix de leur orientation. Ce constat se traduit par les séries du baccalauréat obtenu par les

étudiants inscrits en première année de psychologie et des sciences de l'éducation dont 73,0 % ont le BAC D, 18,2 % ont le BAC A, 6,8 % ont le BAC B, 1,4 % ont le BAC C et 0,7 % le BAC G. En somme presque toutes les séries du bac sont présentes ce qui traduit une prise en compte relativement faible des aptitudes par rapport aux finalités de la formation.

Cette importance de l'insertion professionnelle dans les choix d'orientation n'est pas spécifique au Bénin ni au DPSE. Dans une étude réalisée sur 250 étudiants inscrits dans la filière sociologie à l'Université de Ouagadougou, Ouedraogo C. a montré clairement que les déterminants du choix des étudiants sont motivés par les perspectives professionnelles et les contreparties socio-économiques que ces formations sont susceptibles d'offrir aux étudiants (Ouedraogo C, 2010).

Pour ce qui concerne les enseignants du département, il ressort de notre travail que la plupart ne sont pas associés aux séances d'information. La répartition des apprenants dans les différentes voies de formation se fait sans eux ce qui dénote l'absence du processus d'orientation. Dans sa définition (Jean Guichard, 2006) affirmait que l'orientation a en premier lieu un sens institutionnel qui renvoie à un ensemble de processus, ou plutôt de procédures, destinés à répartir les élèves dans les différentes voies de formation. De façon formelle le choix des filières ne se fait pas sur la base de la démarche préconisée. Les résultats de nos enquêtes le prouvent comme le déclare un enseignant : « au cours, lors de discussion informelle, pour pallier aux errements de nombreux étudiants qui passent des années de filière en filière pour se chercher une ». Toujours selon le même auteur, l'orientation n'est pas que répartition des élèves dans les différentes voies de formation, elle est aussi un processus psychologique de maturation qui s'enracine dans des démarches et des réflexions personnelles conduisant l'individu à trouver petit à petit sa voie. La mise en place des conseillers d'orientation et le recrutement de personnel qualifié et compétent pour pallier au vide observé tant au niveau des étudiants qu'au niveau du système urge. Ces derniers devant être appuyés dans leur tâche de psychologues. La mission de l'université selon le SEOU est de former à l'emploi. Mais au-delà de cette fonction et pour aider ses produits finis elle devait si un service de l'orientation existait suivre les statistiques et œuvrer pour une bonne symbiose formation emploi. Les conceptions stéréotypées seraient dissipées car l'université, le ministère de la prospection et le secteur privé se donneraient la main pour exprimer aussi bien les besoins en formation-profession que pour les stages. Pour les enseignants, les étudiants du DPSE arrivent par mimétisme ou par l'effet de science nouvelle. Or l'existence d'un bon SEOU donnerait l'accompagnement nécessaire pour que chaque apprenant retrouve sa voie afin de rentabiliser l'efficacité interne et externe du système.

CONCLUSION ET PERSPECTIVE POUR LA THESE

Le problème de l'orientation, malgré le discours qui l'accompagne, demeure entier au Bénin. Les étudiants inscrits pour la première fois à l'UAC spécialement au DPSE manquent suffisamment d'informations sur ce sujet. Un total de 62,1% des étudiants inclus dans notre travail ont affirmé n'avoir jamais assisté à une séance d'orientation. Par ailleurs, 54,6% des étudiants ayant participé aux séances d'orientation jugent déterminantes les informations reçues au cours des séances d'orientation dans leur inscription et 17,3% déclarent que les informations reçues au cours de ces séances sont peu déterminantes dans le choix de leur filière. Ces résultats témoignent de la faiblesse aussi bien quantitative que qualitative du processus de l'orientation au Bénin et particulièrement à l'UAC.

Pour ce qui est des déterminants du choix de leur filière, l'obtention d'un diplôme, l'épanouissement financier, et l'espoir d'avoir un métier en fin de formation résument l'essentiel des facteurs ayant motivé le choix des étudiants. Ainsi, la question des débouchés et l'information sur les métiers sont les déterminants majeurs du choix des étudiants.

Nos résultats révèlent également que les enseignants ne sont pour la plupart pas associés aux séances d'orientation. Ils ne sont pas non plus informés du projet professionnel de leurs étudiants. Le SEOU (Service des Etudes et de l'Orientation Universitaire) manque également de ressources pour mener à bien sa mission.

Il importe donc, d'une part de former et de mettre en place des conseillers d'orientation, et de mettre en symbiose les différents acteurs du processus de l'orientation que sont les étudiants, leurs enseignants et le SEOU d'autre part afin de rentabiliser et de rendre plus efficient le processus.

Ce travail préliminaire nous amène à poser plusieurs questions :

Le constat fait au DPSE est-il le même dans les autres entités de la FLASH ?

Quelle est la situation dans les autres facultés de l'UAC ?

Quelles sont les procédures d'orientation qui président aux choix des étudiants dans les différentes écoles de formations professionnalisées de l'UAC ?

Quel serait l'effet d'un service efficace d'orientation à l'UAC ?

Les réponses possibles à ces différents questionnements nous paraissent essentielles pour appréhender à sa juste valeur la place de l'orientation dans le système de formation de notre université, orientée vers le développement.

Dans une recherche ultérieure, en l'occurrence notre projet de thèse nous envisageons d'embrasser les divers aspects de ces questionnements, avec les perspectives ou plans d'action subséquents en réponse.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **ADOMOU. P.C,** (2007) *L'orientation Professionnelle après le BAC : Réflexions et exercices pratiques pour bien s'orientation*, Cotonou, L'Imprimerie Minute.
 - **AMBROSIO T., LERBRET-SERINI,** (2007) *Les sciences de l'éducation à la croisée des chemins*, Paris, L'HARMATTAN.
 - **ANDRE G.,**(2012) *L'orientation scolaire ; Héritages sociaux et jugements professoraux*. 1^{er} édition ; Paris, Presses Universitaires de France, 2012.
 - **ANDREANI F., LARTIGUE P.,** (2006). *L'orientation des élèves. Comment concilier son caractère individuel et sa dimension sociale*. Paris, Armand Colin.
 - **BAKYONO/NABALOU M. R.,** (2005), « *Les chemins de l'orientation universitaire : des vœux d'orientations à l'orientation effective* » in Annales, nouvelle Série, Vol. 003, Série A (Lettres, Sciences Humaines et Sociales), Paris, Presses Universitaires de Ouagadougou, 171-199.
 - **BARBUSSE Béatrice, GLAYMANN Dominique,** (2005), *La Sociologie en fiches*. Paris, Ellipses Edition Marketing S.A., 32, rue Bargue 75740 cedex 15.
- BEAUD M.,** (1996). *L'art de la thèse*, Paris XIII^e ed. La découverte, 9 bis rue Abel Hovelacque
- **DAKPO et All,** (2011), *L'orientation à l'université : Politique, pratiques et effets sur la dynamique académique dans les universités publiques du Bénin*, ROCARE, Bénin, 56p.

- **DANVERS F.**, (1988), *Le conseil en orientation en France de 1914 à nos jours*, Les EAP, Issy- les –Moulineaux.

- **GUICHARD J., HUTEAU M.**, (2007) *Orientation et insertion professionnelle* 75 concepts clés, Paris, Dunod.

- **GUICHARD J., HUTEAU M.**, (2006). *Psychologie de l'orientation*, 2^{ème} Edition, Paris, Dunod.

- **GUICHARD J., HUTEAU M.**, (2005), *L'orientation Scolaire et Professionnelle* Paris, Dunod.

- **GNINIES Marie-Lorène., LAMBERT Marie.**, (1^{er} trimestre 2013) *Bien s'orienter après la 3ème* Imprimerie Darantiere.

- **HODKINSON P.**, (1997), « *Careership : a sociological theory of career decision making*», in *Bristish Journal of Sociology of Education*, pp 24-44.

- **HUISMAN D.**, (1971). *Psychologie et Pédagogie*, Ed. Fernand Nathan.

- **KITABGI S.**, (2008), « *Choix d'orientation : Jeux de hasard, stratégies ou processus bien préparé ?* », Centre d'orientation de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, BIOP, 81p.

- **LENT R.W.**, (2008), *Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques* », in *L'orientation scolaire et professionnelle*, mis en ligne le 15 mars 2011, URL : <http://osp.revues.org/1597> ; DOI : 10.4000/osp.1597.

- **LE ROBERT.**, (2013), *Synonymes et nuances*, Maury-Imprimeur, France.

- **MOSCOVICI S.**, (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.

- **MOUMOUA I.**, (2007), « *L'orientation scolaire et professionnelle au Burkina Faso* » in *Revue Science et Technique, Lettres, Sciences sociales et humaines*, Vol. 24, n° 2, pp 29-37.

- **MUNOZ-SASTRE M. T.**, 1994, « La théorie de Gottfredson : exposé critique », in *L'orientation scolaire et professionnelle*, Juin, vol.23, n°2, INETOP, Paris, pp 233-251.

- **NGUEMA ENDAMNE G.**, (2003). *Orientation Scolaire au sortir de la classe de troisième de l'Enseignement Secondaire Générale Publique au Gabon*. Thèse de Doctorat.

- **REUCHLIN M.**, (1972), *Individual orientation in education*, English edition by Martinus Nijhoff, the Hague, Nethertands.

- **SAGBO B.**, (1985-1986). *Les Problèmes de l'Orientation Scolaire dans les Séries de l'Enseignement Moyen Général*, Mémoire de fin de cycle (CAPES). Ecole normale Supérieure de Porto-Novo. République Populaire du Bénin.

- **TEULADE N.**, (2007), *Influences et facteurs de choix dans l'orientation vers l'enseignement supérieur : Comparaisons entre des étudiants réorientés et non-réorientés*, Ecole de Psychologues Praticiens, Université Catholique de Paris, 23, rue du Montparnasse 75006 Paris, 140p.

- **SIMON-LEDOUX Emmanuelle.**, (2002), *Sociologie (mise à niveau)*. LINEALE PRODUCTION.

PAGE WEB

- www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/bpsp/documents/Bibliographie_APA_F_13doi.pdf, consulté en 2012.
- edition.cenarestgabon.com/sciencesud/ouedraogossd3.pdf, consulté en Novembre 2012.
- Manuel d'orientation professionnelle. Guide pratique pour la mise en place, la gestion et l'évaluation de services d'orientation professionnelle dans les établissements d'enseignement supérieur.

Suivi de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (Paris 5-9 Octobre 1998). Publié en 2002. ED-2002/WS-09.

Unescodoc.unesco.org/images/0012/001257/125740f.pdf, consulté en Novembre 2012.

- Le problème de recherche et la problématique.

Les éditions de la Chenelière inc., 2006, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e éd.

[http:// www.Chenelière.info/cfiles/complementaire_ch/fichier/coll_uni/probleo](http://www.Chenelière.info/cfiles/complementaire_ch/fichier/coll_uni/probleo). Consulté en Novembre 2012.

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	iii
HOMMAGES.....	iv
SIGLES ET ACRONYMES	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES GRAPHIQUES	vii
LISTE DES ENCADRES	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION.....	1
I- PROBLEMATIQUE.....	3
2-1 Objectif Général	6
2-2 Objectifs spécifiques	6
3- HYPOTHESES	6
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	7
I- CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	7
1-1 Présentation du cadre	7
1-2 Histoire de l'orientation	8
1-3 Evolution de l'orientation au Bénin	9
1- 4 Grandes étapes de l'ère moderne	10
1-5 Acteurs de l'orientation.....	12
1-6 Revue de littérature	13
1-7 Théorie sociologique de l'orientation	24
1-8 Clarification Conceptuelle.....	26
II- DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	28

2-1 Recherche documentaire	28
2-2 Groupes cibles et échantillonnage	29
2-3 Echantillonnage	29
2-4 Outils de collecte de données	29
2-5 Collecte des données	30
2-6 Pré-enquête	31
2-7 Collecte de données : l'enquête proprement dite	31
2- 8 Traitement et analyse des données	31
2-9 Modèle d'analyse	33
2 -10 Contrainte de la recherche	33
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION	34
III – PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION	34
3-1 PRESENTATION DES RESULTATS	34
3-2 Caractéristiques sociodémographiques des étudiants	34
3-3 Importance de l'orientation aux déterminants du choix de PSE	36
3-4 Participation des étudiants à une séance d'orientation après l'obtention du BAC	36
3-5 Connaissance des apprenants des enjeux de l'orientation académique	38
3-6 Sentiments des étudiants sur la séance d'orientation	39
3-7 Perception de l'orientation par les étudiants	41
3-8 Intérêts des étudiants pour la psychologie et les sciences de l'éducation	41
3-9 Motivations du choix de la PSE	42
3-10 Perception des étudiants de l'orientation académique réussie	45
3-11 Facteurs déterminant le choix des étudiants	46
3-12 Attentes des étudiants : davantage d'informations	48
IV- RESULTATS DE L'ENTRETIEN AVEC LES ENSEIGNANTS ET LE SEOU	50
4-1 Résultats des entretiens avec les enseignants	50
4-2 Sur la question du motif du choix du DPSE par les étudiants	51

4-3 Suggestions pour améliorer l'orientation	51
4-4 Entretien avec le personnel du SEOU	51
V- DISCUSSION	53
CONCLUSION ET PERSPECTIVE POUR LA THESE	56
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58
ANNEXES	62